

WARDA EL DJAZAIRIA N'EST PLUS



Une rose de l'Algérie s'en va



Lire page 6

Ce fut une nouvelle terrible. Sur la Toile plusieurs sites ont annoncé le décès, avant-hier jeudi, de la diva de la chanson algérienne, Warda El Djazairia. L'ange de la mort a encore une fois frappé et l'année 2012 est, sans doute, celle où l'Algérie aura le plus souffert de la disparition de plusieurs de ses meilleurs enfants...

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1575 Vendredi 18 - Samedi 19 mai 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

IL A FAIT DEUX MORTS



Troisième attentat à Azeffoun en trois jours

Lire page 24

LE MAROC MET DES BÂTONS DANS LES ROUES DE CHRISTOPHER ROSS



L'INDÉLICATESSE DE RABAT

Le Maroc a décidé jeudi de retirer sa confiance à Christopher Ross, l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'Onu pour le Sahara occidental. Le royaume chérifien a motivé sa décision par le fait que le travail de Ross s'inspire d'une "méthode déséquilibrée et partielle" accusant ce dernier d'avoir eu des "comportements contrastés (...) s'écartant des grandes lignes qui ont été tracées par les négociations au Conseil de sécurité". Dans une déclaration à l'AFP, Youssef Amrani, ministre délégué marocain aux Affaires étrangères a soutenu que "M. Ross s'est éloigné du mandat qui lui a été confié par le Secrétaire général de l'Onu en sa qualité de facilitateur et qui consiste à aider les parties à parvenir à une solution politique"...

Lire en page 3

ABDELMADJID BENBOUZID, CDT RÉGIONAL DU 3^e CRGN DE BECHAR :

« Les frontières du Sud-Ouest sont verrouillées »

Lire en page 5

APRÈS LA VICTOIRE ÉCRASANTE DU FLN

Belkhadem nargue tout le monde

PAGE 4

APRÈS LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS

165 recours déposés auprès du Conseil constitutionnel

PAGE 4



12.000

candidats ont rejoint mercredi les centres d'examen d'évaluation de niveau organisé par le Centre régional de l'enseignement et de la formation à distance de Tlemcen.

11

périmètres agricoles, d'une superficie totale de 3.000 hectares seront attribués à des jeunes chômeurs dans la wilaya de M'sila, indique-t-on à la direction des services agricoles.

22.643

immigrés clandestins arrivés en Italie par voie maritime, principalement de Libye et de Tunisie, ont été rapatriés entre avril 2011 et avril 2012, a annoncé la ministre italienne de l'Intérieur, Anna Maria Cancellieri.

Des chercheurs algériens en formation au Japon



Les participants au 4e WWorkshop international sur le projet algéro-japonais "Sahara Solar Breeder" (SSB) consacré au développement des technologies solaires et à la supraconductivité ont convenu, mercredi, de la mise sur pied d'un programme de formation, au Japon, au profit des jeunes chercheurs algériens.

Cette action qui consolide la coopération académique et technologique entre les deux pays permettra à une dizaine de jeunes doctorants et enseignants de suivre une formation au Japon dans les multiples spécialités de l'industrie solaire, a précisé Amine Boudghène Stambouli, le manager scientifique du programme "SSB".

Les deux parties, a-t-il expliqué, ont convenu de généraliser le premier programme de formation, lancé en janvier 2011 dans le cadre du projet "SSB", à une dizaine de jeunes chercheurs activant dans les trois établissements algériens partenaires de cette opération.

Les établissements concernés sont l'université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf d'Oran (USTO), l'université Dr Moulay-Tahar de Saïda et l'Unité de recherche en énergies renouvelables en milieu saharien (URERMS) d'Adrar.

La concrétisation du programme "SSB", prévue en 2015, verra à cette échéance la création d'un centre de recherche sur les technologies solaires à l'USTO, d'une plateforme technologique à Saïda, et d'une usine d'extraction de silicium à Adrar en vue de la conception de panneaux solaires photovoltaïques.

Le privé "investit" le tourisme

Sept cents projets d'investissements dans le secteur du tourisme sont en cours de réalisation, a indiqué mercredi à Alger le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Smaïl Mimoune. S'exprimant lors d'une conférence de presse animée en marge du Salon international du tourisme et des voyages, M. Mimoune a relevé qu'une fois ces projets réceptionnés, la capacité d'accueil sera renforcée à 83.000 lits, notant toutefois que l'offre demeure insuffisante. Le ministre du Tourisme a ajouté que ces projets vont permettre de réduire les prix d'hébergement jugés "élevés". M. Mimoune a rappelé en cette occasion les différentes mesures incitatives prises par l'État pour faciliter l'investissement privé dans le secteur du tourisme notamment dans les Hauts-Plateaux et le Grand-Sud (prêts bancaires et fonciers), afin de parer aux insuffisances enregistrées notamment en matière d'accueil. Pour ce qui est du parc hôtelier public, plus d'un milliard de dollars ont été injectés pour sa réhabilitation, a rappelé le ministre qui a souligné que les projets de réalisation de l'hôtel Sheraton à Annaba et Mariotte à Constantine seront lancés au cours du mois de juillet prochain. Le montant consacré par l'État pour ces projets est de 12 milliards de dinars, a-t-il précisé. M. Mimoune a mis l'accent en outre sur l'importance de la promotion du tourisme saharien qui demeure "l'atout majeur de l'Algérie" et une "destination touristique de choix pour les étrangers".



Spectacle "exceptionnel" pour le cinquantenaire de l'Indépendance



L'ouverture officielle des festivités marquant la célébration du cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie promet un spectacle "exceptionnel" avec de somptueux feux d'artifice qui illumineront simultanément le ciel des 48 wilayas du pays, ont indiqué mercredi les organisateurs. La cérémonie d'ouverture sera marquée à Alger par deux grands feux d'artifice au théâtre de verdure de Sidi Fredj, le 4 juillet 2012, et au Sanctuaire des martyrs, le 5 juillet 2012, ont précisé les organisateurs dans un exposé devant le ministre des Moudjahidine, Mohamed Cherif Abbas, qui s'est rendu au théâtre de verdure de Sidi Fredj et au complexe olympique Mohamed-Boudiaf afin de s'enquérir des préparatifs en prévision de cet événement.

La cérémonie sera retransmise en direct sur les chaînes de la Télévision nationale pour permettre à tous les Algériens de profiter d'un spectacle unique en son genre dans l'histoire des célébrations en Algérie, a souligné M. Cherif Abbas. 1.600 personnes ont été mobilisées pour équiper les 50 sites retenus pour le lancement des feux d'artifice. A la coupole du complexe Mohamed-Boudiaf, le ministre des Moudjahidine s'est enquis de l'état d'avancement des répétitions de l'opérette prévue lors de l'ouverture officielle des festivités du cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie, le 4 juillet au soir au théâtre de verdure, avec la participation de 500 jeunes Algériens. Le théâtre de verdure de Sidi Fredj a été choisi pour abriter cette cérémonie, eu égard à la symbolique de ce lieu par où les forces coloniales françaises sont entrées en Algérie en 1830.

D
I
X
I
T

Rachid Benaïssa :

«Les professionnels de la filière pomme de terre doivent adopter une vision à long terme qui conçoit la stabilité des prix et un système de plafonnement. Il est important d'aller vers une structuration des professionnels, opérateurs et producteurs pour créer des dépôts de froid et leur multiplication au niveau national afin de conserver le produit et maintenir la stabilité des prix sur le marché national. La hausse des prix de la pomme de terre ces derniers jours est due aux mauvaises conditions météorologiques (neige et pluie), qui a duré près de 40 jours, ce qui a conduit à l'épuisement des stocks au niveau des chaînes de froid dans le cadre du Système de régulation des produits agricoles de large consommation (Syrpalac), programmé pour approvisionner le marché depuis avril dernier et le prix est actuellement en régression.»

Google met à jour son moteur de recherche



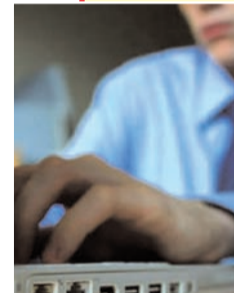
Google a mis à jour son moteur de recherche pour le rendre toujours plus intuitif en allant au-delà des mots tapés par l'internaute pour mieux lui répondre, a indiqué mercredi la presse américaine.

La technologie du "graphe du savoir" (Knowledge Graph) est conçue pour reconnaître des gens, des endroits ou des choses désignées par certains mots clés. Elle a commencé à apparaître mercredi aux Etats-Unis, avec l'objectif de se généraliser partout prochainement. "Le graphe du savoir est bâti pour comprendre les choses réelles du monde", a expliqué un responsable de Google, Ben Gomes. "C'est le début d'un long voyage qui nous permettra de couvrir plus de sujets et des recherches plus complexes", a-t-il ajouté.

Son ambition, c'est que Google soit capable de dire où aller écouter Lady Gaga en plein air par temps doux, ou l'implantation d'un parc d'attractions à proximité d'un restaurant végétarien.

Pour l'instant, les utilisateurs du moteur de recherche aux Etats-Unis vont commencer à voir apparaître un encadré suggérant des types de réponse. Ainsi en tapant "Andromeda" (Andromède en anglais), Google demande si on s'intéresse à la galaxie de ce nom, ou à une série télévisée, ou à un groupe de rock suédois. En cliquant sur l'une de ces suggestions, la recherche est immédiatement affinée.

Les e-mails dangereux pour la santé ?



De nombreuses études ont démontré que le stress est le principal problème que les salariés rencontrent sur leur lieu de travail. Et l'une de ses sources n'est autre que le message électronique.

Pression managériale, objectifs à tenir et rythme incessant sont d'ores et déjà pointés du doigt comme étant des facteurs de stress important. Pourtant, il en existe d'autre plus hypocrite et plus insidieux : l'e-mail.

Rue 89 rappelle que d'après les médecins spécialistes du stress, 28% des travailleurs européens se plaignent de problèmes de santé liés au stress professionnel. Au creux de l'été 2007, un sondage TNS Sofres estimait déjà que, pour 75% des Français, le mot "stress" arrive en tête de ceux qui "décrivent le mieux la façon dont se vit le travail aujourd'hui" loin devant "intérêt" (39% des sondés), "corvée" (28%). Près de deux Français sur trois estiment de surcroît que "les conditions de travail se sont dégradées".

Les e-mails sont la drogue de la génération web

Des études ont donc vu le jour sur l'impact des e-mails sur la production de stress dans le milieu professionnel. Le premier résultat démontre un lien de dépendance de l'utilisateur à sa boîte de messagerie électronique. Selon des chercheurs des universités de Glasgow et Paisley, il n'y aurait que 38% des travailleurs qui seraient capables d'attendre 24 heures avant de répondre à un message électronique. En moyenne, le salarié consulte une fois toute les quinze minutes son interface de messagerie, mais cela peut facilement monter "jusqu'à quarante fois par heure". "Les e-mails représentent la principale source de problèmes dans nos vies professionnelles", décrypte Karen Renaud, du département de science informatique de la Glasgow University.

LA MINURSO EN CRISE

Le Maroc met des bâtons dans les roues de Ross

Le Maroc a décidé jeudi de retirer sa confiance à Christopher Ross, l'envoyé personnel du secrétaire général de l'Onu pour le Sahara occidental.

PAR BELKACEM LAOUFI

Le royaume chérifien a motivé sa décision par le fait que le travail de Ross s'inspire d'une « méthode déséquilibrée et partielle » accusant ce dernier d'avoir eu des « comportements contrastés (...) s'écartant des grandes lignes qui ont été tracées par les négociations au Conseil de sécurité ». Dans une déclaration à l'AFP Youssef Amrani, ministre délégué marocain aux Affaires étrangères a soutenu que « M. Ross s'est éloigné du mandat qui lui a été confié par le secrétaire général de l'Onu en sa qualité de facilitateur et qui consiste à aider les parties à parvenir à une solution politique ».

Le gouvernement marocain selon la même source croit que M. Ross a dépassé ses prérogatives en s'ingérant « de façon flagrante dans un conflit où il est censé faire preuve de neutralité ». Les Marocains, ajoute la même source, accusent du reste l'émissaire américain de vouloir « étendre le contrôle de la Minurso sur différentes parties du Sahara » et voient d'un mauvais œil les positions « acharnées » qu'a eu à prendre cette structure onusienne quant à la question des droits de l'Homme. Rabat déplore que M. Ross ne se conforme pas à la vision du Maroc sur la question du recensement des réfugiés sahraouis se trouvant à Tindouf. Réagissant, à cet énième rejet marocain, le ministère sahraoui de l'Information a estimé dans une déclaration faite hier à l'APS « infondée et arbitraire » la décision du



Le roi n'apprécie pas les critiques.

Maroc « de retirer sa confiance à l'Envoyé personnel du secrétaire général de l'Onu, Christopher Ross, dans la poursuite de la mission qui lui a été confiée par le Secrétaire général de l'ONU et le Conseil de sécurité pour la recherche d'une solution juste et durable au conflit du Sahara occidental garantissant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination ». Et le ministère sahraoui d'ajouter « cette décision, aussi grave qu'injustifiée, est un nouveau défi intolérable et inadmissible du Maroc à la communauté internationale, au Secrétaire général de l'ONU et au Conseil de sécurité qui, dans sa résolution 2044 du 24 avril dernier, a considéré le statut quo inacceptable et a réaffirmé son soutien à l'Envoyé personnel du Secrétaire général pour le

Sahara occidental, Christopher Ross, et à l'action qu'il mène pour faciliter les négociations entre les parties ». Pour le ministère sahraoui « le Maroc veut s'arroger, sans vergogne, le droit de dicter au Secrétaire général de l'Onu le contenu de ses rapports au Conseil de sécurité et de décider de la conduite que doit suivre son Envoyé personnel au Sahara occidental ». Pour les autorités sahraouies le Maroc veut annihiler

la crédibilité et la neutralité opérationnelles de la Minurso et bloquer le processus de paix. « Tout en renouvelant la volonté des autorités sahraouies à poursuivre leur soutien et leur coopération loyale avec les efforts du Secrétaire général de l'Onu et de son envoyé personnel, Christopher Ross, pour mener à terme le processus de décolonisation du Sahara occidental, le Front Polisario et le gouvernement de la République sahraouie lancent un appel pressant au Conseil de sécurité pour qu'il prenne les mesures et décisions nécessaires à même de sauvegarder et protéger l'autorité des Nations unies et la crédibilité de son oeuvre de paix au Sahara occidental des dérives et conséquences de la stratégie de fuite en avant poursuivie par le Maroc » poursuit le ministère sahraoui de l'Information.

Rabat avait fait part de ses « préoccupations » la semaine dernière à propos de ce rapport très critique envers les autorités marocaines, accusées de saborder le travail de la Minurso. Le 24 avril dernier le Conseil de sécurité avait adopté, une résolution prolongeant d'un an le mandat de la Minurso, assortie d'une demande d'amélioration de « la situation des droits de l'Homme ».

Notons que l'Américain, Christopher Ross avait été désigné en janvier 2009 émissaire spécial pour le Sahara par le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon.

B. L.

ALGÉRIENS ÉTABLIS EN TUNISIE

La convention d'établissement activée

PAR RAYAN NASSIM

L'ambassadeur de Tunisie à Alger, Mohamed Nadjib Hachana, a annoncé jeudi à Alger que la convention d'établissement accordant aux Algériens établis en Tunisie le droit d'accès à la propriété et l'emploi a été activée.

En marge du Salon international du tourisme et des voyages (Sitev 2012), l'ambassadeur tunisien a indiqué que le permis du wali, exigé auparavant pour le droit d'accès à la propriété et à l'emploi, a été annulé.

M. Hachana a rappelé que le président tunisien, Mohamed Moncef Marzouki, avait annoncé récemment que « le droit à la propriété et à l'emploi sera accordé aux Algériens établis en Tunisie ».

Il a précisé que la décision du président tunisien « a été enregistrée dans le procès-verbal de la 16e session de la commission mixte tenue en Avril dernier à Alger », et ce, en prévision de la tenue de la prochaine session de la grande commission mixte au niveau des premiers ministres des deux pays.

Le diplomate tunisien a rappelé que le

droit de circulation et le droit d'accès à l'emploi et à la propriété sont prévus dans la convention d'établissement de 1963. Cependant, cette dernière n'a pas été appliquée pour des raisons propres à l'ancien régime, a-t-il ajouté.

L'ambassadeur d'Algérie à Tunis, Abdelkader Hadjar, avait déclaré que des mesures ont été prises officiellement par les autorités tunisiennes en faveur des Algériens établis en Tunisie concernant le droit d'accès à la propriété et à l'emploi.

M. Hadjar a souligné que les autorités tunisiennes ont procédé à la suppression des permis de travail et de propriété qui étaient obligatoires sous l'ancien régime.

Par ailleurs, M. Hachana a annoncé l'ouverture prochaine d'un consulat tunisien à Oran qui s'ajoutera à ceux de Annaba et de Tébessa ainsi qu'au service consulaire ouvert au niveau de l'ambassade de Tunisie à Alger.

Ce nouveau consulat assurera, a-t-il indiqué, une plus large couverture d'autant plus que le consulat d'Oran comptera des représentations de l'Office national du Tourisme (ONT) et d'Air Algérie outre une annexe sociale.

R. N.

SOUS LA PLUME

La disgrâce ?

PAR SORAYA HAKIM

Le plan d'autonomie qu'impose le Maroc depuis plusieurs décennies divise aujourd'hui Américains et Marocains. Il y a de l'eau dans le gaz. Le grand Gendarme du monde ne veut plus encenser comme l'avait fait ses prédécesseurs la proposition marocaine d'autonomie pour le Sahara occidental. Le Polisario y entrevoit une petite lueur d'espoir sur la question de l'autodétermination. Sa majesté Mohamed VI s'était bien gardé de rencontrer l'envoyé spécial de l'Onu, Christopher Ross, au cours de sa visite au Maroc. Le Makhzen n'a pas du tout apprécié le rapport critique et brandit le carton

« Même si le Maroc retire sa confiance à Christopher Ross il n'en demeure pas moins que la position de Barak Obama vis-à-vis du roi est un camouflet. »

Celui-ci veut imposer la conduite à tenir au secrétaire général, Ban Ki Moon. Il faut suivre la voie royale à tout prix. La question des réfugiés sahraouis à Tindouf fâche également les Marocains. Sous contrôle du Front Polisario, Rabat les considère comme des ressortissants marocains.

Même si le Maroc retire sa confiance à Christopher Ross il n'en demeure pas moins que la position de Barak Obama vis-à-vis du roi est un camouflet.

La dernière résolution en date de mardi dernier a de nouveau consacré le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et réaffirme que la question du Sahara occidental doit être réglée sous l'angle de

la décolonisation qui est toujours au point mort.

Rabat est tenu de respecter les accords auxquels il a souscrit, mais s'accroche à son plan d'autonomie. Avec la décision unilatérale du Maroc de retirer sa confiance à l'émissaire américain, c'est plutôt un revers que subit le Maroc, mais ne dit-on pas que la meilleure défense c'est l'attaque.

S. H.

CONTESTATION DES RÉSULTATS
AUX LÉGISLATIVES**18 formations
politiques en
conclave aujourd'hui**

Les dirigeants de dix-huit partis politiques devraient se réunir aujourd'hui pour examiner un "projet de plateforme d'entente politique" sur la base duquel les formations concernées unifieront leurs positions à l'égard des résultats des législatives de 2012 qu'elles rejettent. "L'initiative compte à présent 18 partis et la porte reste ouverte aux autres forces politiques qui souhaitent y adhérer", a précisé à l'APS le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, dont le parti a abrité mercredi la réunion des dix premiers partis participant à l'initiative. Les dirigeants des partis concernés devraient se réunir samedi au siège du Front de la justice et du développement (EI-ADALA) pour examiner le "projet de plateforme d'entente politique" qui comprendra la réponse des partis membres de l'initiative aux résultats des échéances du 10 mai. Le premier groupe de partis adhérant à cette initiative compte le FNA, le Mouvement de la société pour la paix (MSP), le Front de la justice et du développement (EI-ADALA), le Front du changement (FC), le Mouvement EI-Infatih (ME), le Parti Jil Jadid (PJJ), le Parti El-Fedjr El-Jadid (PFJ), le Front de l'Algérie nouvelle (FAN), le Parti de la liberté et de la justice (PLJ) et le Mouvement des nationalistes libres (MNL). Le Parti des travailleurs (PT) et le Front des forces socialistes (FFS) devraient se prononcer incessamment sur leur adhésion ou pas à cette initiative. Le vice-président du MSP, Abdelrezak Mokri, a indiqué à l'APS qu'il s'agissait d'une initiative coordonnée entre les différents partis politiques en vue de se concerter sur la "situation difficile" au lendemain des législatives. "Nous assumons, en tant que partis politiques, notre responsabilité dans le redressement de la trajectoire politique dans le pays en formant un front uni avec les partis qui rejettent les résultats (des législatives)", a-t-il ajouté. Le membre du bureau national chargé de la communication au PLJ a, pour sa part, précisé qu'il s'agissait d'une "démarche politique pacifique pour faire face aux dépassements enregistrés et remédier à la situation" après les législatives de 2012 qui "n'ont pas été dans le sens du changement positif", a-t-il estimé. Les législatives du 10 mai 2012 ont vu le parti du Front de libération nationale (FLN) arriver en tête avec 221 sièges, suivi du Rassemblement national démocratique (RND) avec 70 sièges et de l'Alliance de l'Algérie verte (MSP et Mouvements EI-Islah et Ennahda) avec 47 sièges. Le FFS a obtenu 21 sièges, les listes d'indépendants 19 sièges, le PT 17 sièges et le Parti des jeunes (PJ) 2 sièges, selon les résultats proclamés par le Conseil constitutionnel.

R. N.

APRÈS LA VICTOIRE ÉCRASANTE DU FLN

Belkhadem nargue tout le monde

Abdelaziz Belkhadem.

Le Secrétaire général du Front de libération nationale (FLN) a qualifié de « grave erreur politique » l'espoir nourri par les formations islamistes de rafler la majorité dans les élections législatives du 10 mai dernier, qui croyaient dur comme fer au « printemps algérien » comme suite logique des révoltes arabes.

PAR MOKRANE CHEBBINE

« Les Algériens rejettent tout ce qui n'est pas algérien (...) ceux qui ont fondé de grands espoirs sur ce qui s'est passé dans certains pays arabes, en prédisant un printemps qui ne tient du printemps que le nom ont commis une grave erreur politique car les Algériens refusent de s'assimiler aux autres », a asséné Abdelaziz Belkhadem, jeudi dernier, lors d'une réunion de coordination avec les nouveaux députés du vieux parti. "Les dirigeants de ces partis et leurs soutiens médiatiques et financiers auraient dû réfléchir longuement avant de prédire une large victoire qui leur ouvrirait les portes du pouvoir pour la formation d'un gouvernement", a-t-il ajouté, en guise d'ironie. Néanmoins, force est de constater le revirement de Belkhadem, lui-même qui prédi-

sait une victoire de 40% des islamistes avant le déroulement du scrutin législatif. Qu'à cela ne tienne, le SG du FLN, sorti grand vainqueur du dernier scrutin, en gratifiant le parti d'un score jamais égalé jusque-là, n'a pas manqué de tirer à boulets rouges sur "ceux qui s'adonnaient durant les derniers mois aux pronostics tentent désormais de justifier leur défaite". La fraude dont parlent certains "n'est qu'une illusion qui traduit le choc qui a paralysé leur capacité de réflexion", a précisé le chef de file du vieux parti, appelant de là même les politiques à faire preuve de courage politique et "à assumer l'échec des thèses de certaines personnes et partis". Pis, le SG du FLN, en moralisateur, a expliqué que la reconnaissance de sa défaite politique est "une condition sine qua non pour atteindre la rectitude politique", en réponse aux différentes formations politiques envisageant un rejet collectif des résultats des élections législatives. Justifiant en outre la victoire écrasante de son parti, Abdelaziz Belkhadem a souligné qu' "en tant que parti fédérateur lors des rendez-vous importants de la nation algérienne". Dans ce contexte, il a relevé les tentatives de marginalisation dont son parti a fait l'objet depuis les événements d'octobre 1988. Il a ajouté que son parti adopte un programme qui prend en compte les enjeux majeurs de la nation et les préoccupations populaires de fond, "laissant la diffamation aux personnes et

partis qui ont opté dans leurs programmes pour les injures en vue de dissimuler leur incapacité à élaborer des programmes qui répondent aux aspirations du peuple". Par ailleurs, les nouveaux députés ont exprimé "leur engagement" à poursuivre les réformes politiques, à être à la hauteur de la confiance du peuple et à être "fidèles" aux engagements du FLN lors de la campagne électorale, de même qu'à respecter "les décisions et orientations du secrétaire général du parti".

**Belkhadem rassure
sur la ligne du parti**

Abdelaziz Belkhadem a exprimé l'attachement de son parti "au pluralisme et à la pratique démocratique", précisant que "la logique et la gouvernance du parti unique n'auront plus lieu d'être". "Des échos nous parviennent de çà et là faisant état d'une inclination à la domination. Plébiscité par le peuple, notre parti demeure conscient que la gestion des affaires publiques nécessite l'élargissement du champ de participation, ce qui implique un bannissement de la logique de la domination", a souligné Belkhadem. Il a précisé, dans ce contexte, qu' "aucune formation politique, y compris le FLN, n'est en mesure d'aboutir seule à des solutions à même de faire face aux défis qui se posent" ajoutant que le parti FLN "apprécie à sa juste valeur la lourde responsabilité dont les urnes l'ont investi et oeuvrera à honorer ses engagements". Pour lui, le mandat parlementaire "n'est pas synonyme de détournement de deniers publics, d'abus de pouvoir ou de dénigrement de l'autre, mais plutôt travail ardu pour la réalisation des aspirations du peuple". "Le parti estime que la députation n'offre pas que des avantages et l'action parlementaire ne consiste pas uniquement en des interrogations et des questions orales ou écrites", a-t-il précisé, ajoutant que l'action parlementaire véritable "se mesure par rapport à la capacité de faire face aux problèmes dont souffrent les jeunes et différentes catégories de la société". Par ailleurs, le secrétaire général du FLN a indiqué que sa composante

politique "n'a jamais appelé à exclure quiconque, pas même un parti politique, partant de sa croyance en la capacité du peuple à opérer le changement par les urnes". "La démocratie politique est confortée par la démocratie sociale, à travers notamment une répartition équitable des richesses sur la base de l'effort et de la compétence", a-t-il ajouté. Le FLN "envisage pour l'Algérie un avenir démocratique à travers une participation collective sous la bannière d'institutions élues par le peuple", a encore précisé Belkhadem ajoutant que son parti "est le plus indiqué pour faire face aux défis de demain".

**Pas d'alliance
avec les islamistes**

Le SG du FLN dira que son parti pourrait s'allier avec des partis nationalistes et dont les programmes sont "proches" de celui du FLN, écartant de fait toute alliance avec les islamistes. "Le parti du Front de libération nationale pourrait s'allier avec des partis de tendance nationaliste, lesquels pourront s'entendre avec nous sur une plateforme commune et dont les programmes sont proches de celui du FLN", a déclaré Abdelaziz Belkhadem, en marge d'une cérémonie organisée après la victoire du parti aux élections législatives du 10 mai 2012. "Le parti du FLN est pour l'élargissement de l'Alliance dans le but de faire participer le plus grand nombre de forces politiques dans la gestion des affaires publiques", a ajouté Belkhadem. Dans un discours prononcé à l'occasion de cette cérémonie, il a qualifié, en outre, la "victoire" de son parti aux législatives de "fête du FLN", félicitant aussi "le parti et l'Algérie" pour cette victoire. Evoquant les "mécontents" au sein de son parti, Belkhadem les a exhortés à "prendre leur mal en patience et en silence ou mourir de dépit". La cérémonie qui a été organisée au niveau du siège du parti à Hydra (Alger) a permis aux députés nouvellement élus, aux cadres du parti et à de simples militants et sympathisants de prendre part à ce qui a été qualifié par Belkhadem de "fête".

M. C.

APRÈS LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS

165 recours déposés auprès du Conseil constitutionnel

PAR INES AMROUDE

Cent soixante-cinq recours relatifs aux résultats des élections législatives ont été déposés, au terme du délai légal, auprès du Conseil constitutionnel par des candidats et partis ayant participé au scrutin du 10 mai 2012, indique à l'APS une source proche de cette institution. Des partis politiques et des candidats libres, "même parmi ceux qui ont obtenu un bon résultat" aux élections, ont déposé des recours pour divers motifs, a indiqué la même source. Le Conseil constitutionnel rendra public, dans un communiqué, les décisions prises quant à ces recours, a-t-elle ajouté. Contactées par l'APS jeudi, la majorité des formations politiques, y compris le parti qui a réalisé le meilleur score aux législatives, le Front de libération nationale (FLN), ont confirmé avoir déposé des recours devant le Conseil constitutionnel. La loi organique portant régime électoral donne

le droit à tout candidat aux élections législatives ou parti politique ayant présenté des listes de candidats à ces élections de contester la régularité des opérations de vote en introduisant un recours. La requête en question doit être déposée dans les quarante-huit (48) heures qui suivent la proclamation des résultats. Le règlement fixant les règles de fonctionnement du Conseil constitutionnel stipule que ce dernier arrête et proclame les résultats des opérations de vote des élections législatives. Il statue sur les recours le concernant dans les formes et délais prévus par la loi organique relative au régime électoral. Passé ce délai, le Conseil constitutionnel statue, selon le même règlement, sur le recours dans les trois (3) jours. S'il estime le recours fondé, il peut, par décision motivée, soit annuler l'élection contestée, soit reformuler le procès-verbal des résultats établis et proclamer le candidat qui est régulièrement élu. La Constitution énon-

ce que la législature débute de plein droit le dixième jour suivant la date d'élection de l'Assemblée populaire nationale, sous la présidence de son doyen d'âge assisté des deux députés les plus jeunes. Les législatives du 10 mai 2012 ont vu le parti du FLN arriver en tête avec 221 sièges, suivi du Rassemblement national démocratique (RND) avec 70 sièges et de l'Alliance de l'Algérie verte avec 47 sièges, selon les résultats annoncés mardi par le Conseil constitutionnel. Les 462 sièges de l'APN, qui n'en comptait que 389 auparavant, seront répartis entre 27 partis politiques, dont 9 nouvellement agréés, et députés indépendants. La future APN comptera 6 groupes parlementaires, 143 femmes députés et verra le retour du plus vieux parti de l'opposition, le Front des forces socialistes (FFS), qui avait boycotté successivement les législatives de 2002 et de 2007.

I. A.

GRÂCE À LA VIGILANCE DU GROUPEMENT DES GARDES-FRONTIÈRES DE BÉCHAR

Une tentative d'introduction de drogue déjouée

Il est presque midi en cette moitié du mois de mai. Il fait chaud, 42° à l'ombre à Béchar et sa région, Lahmar, une commune située à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À BECHAR SADEK BELHOCINE

À quelques mètres, à la sortie de la localité, une ligne de barbelés de plusieurs rangées qui s'étire sur des centaines de mètres. C'est un vestige de la ligne Maurice. Une ligne électrifiée et parsemée de grenades anti-personnel érigée par les forces coloniales pour empêcher le ravitaillement en armes de guerre des combattants de l'Armée de libération nationale (ALN). Au détour, une piste qui mène à la 61e compagnie du 9^e Groupement des Gardes-frontières (GGF), relevant du 3^{ème} Commandement régional de la Gendarmerie nationale (CRGN). Les gendarmes qui occupent les lieux s'activent. Une vraie fourmilière est au travail malgré la chaleur étouffante. La compagnie vaque aux tâches quotidiennes. Il règne une fausse impression de calme. Vigilance et qui-vive des éléments de cette compagnie. Ils sont parés à toutes les éventualités. La région est connue pour une activité de contrebande de tous les produits et des narcotrafiquants, parfois soutenue. Et, aujourd'hui, il semble que la journée s'annonce assez mouvementée. Un sous-officier arrive et remet un pli au capitaine, commandant de la compagnie. Le message est «sensible». Il fait état de la présence d'un groupe de terroristes composé d'une dizaine d'éléments au lieudit OumChgen à 10 km de la frontière algéro-marocaine. Les préparatifs en moyens humains et matériels ne durent que quelques minutes. Cinq véhicules quittent les lieux pour la zone où est signalé le groupe terroriste. Une vingtaine d'éléments est embarquée sur les véhicules. Casques, gilets pare-balles, armement pour les besoins de l'opéra-



Une lutte de tous les instants contre l'invasion du fléau de la drogue.

tion, en somme, le groupe de gendarmes est équipé pour bien «accueillir» le groupe terroriste. La distance est parcourue en un temps très court. La zone est couverte de végétation. Une zone à haut risque. Les terroristes trouvent en cette végétation un endroit idéal pour tendre une embuscade et procéder au repli sitôt l'acte engagé, terminé. Les véhicules des gendarmes roulent en file indienne sur la piste. Les véhicules des gendarmes sont séparés par une distance respectable. Une tactique qui permet aux éléments qui traquent les terroristes d'éviter d'être pris sous le feu nourri lors d'un guet-apens ou embuscade tendue par un groupe armé ou même des narco-trafiquants. Sur le parcours l'attention des gendarmes est attirée par la présence d'un véhicule civil.

Les gendarmes procèdent à un contrôle de routine dudit véhicule. Le groupe armé signalé était bien sur les lieux. Leur coup était bien préparé. Ils attendaient l'immobilisation des véhicules des gendarmes et la sortie de ces derniers pour les prendre par surprise. Le scénario se déroula tel que tracé par les terroristes. Dès que les gendarmes ont mis le pied à terre, ils furent accueillis par un tir nourri des élé-

ments du groupe armé. La riposte des gendarmes est foudroyante et ne laisse aucune chance au groupe armé qui fut surpris par la rapidité avec laquelle les gendarmes ont répondu aux tirs venant de tous les côtés. Le combat ne dura que quelques minutes. Aguerri et rompus à ce genre de situation, les éléments de la Gendarmerie nationale ont vite fait de sortir de ce guépier. Du renfort est appelé par radio. Il est arrivé très vite. Des éléments de la 61e compagnie sont venus prêter main forte à leurs camarades. Malheureusement des victimes sont à déplorer dans les rangs des gardes-frontières. Ils sont récupérés, aussitôt atteints par les tirs ennemis. Les premiers soins leur sont prodigués sur place en attendant leur évacuation vers les structures sanitaires par ambulance qui est arrivée en même temps que le renfort. Du côté du groupe armé, certains sont abattus, d'autres sont faits prisonniers. L'un d'eux, lors de son interrogatoire sur place a fourni aux gendarmes une information intéressante. Des narco-trafiquants vont tenter de passer une quantité de drogue sur le territoire national. L'attaque des terroristes contre le groupe de gendarme n'était qu'un stratagème mis en place pour détourner et «occuper» les gendarmes

pour faciliter la tâche des narco-trafiquant dans leur tentative de faire franchir la frontière, sans encombre, à un véhicule Station bourré de drogue. Un dispositif est aussitôt déployé pour contrer l'acte malveillant qu'ils projetaient. Les gendarmes se dispersèrent dans cette zone. La végétation par endroits assez fournie et verte leur fut un allié précieux. Les gendarmes se confondent avec la nature. Le vert des gendarmes et le vert de la nature ne font plus qu'un. Le camouflage est un atout précieux pour surprendre les narco-trafiquants. L'opération est réussie. Pas le moindre coup de feu ne fut tiré. Les contrebandiers furent «cueillis» sans qu'ils aient le temps de réaliser ce qu'il leur arrivait. Une opération «chirurgicale» sans dommages collatéraux. L'information arrachée au terroriste fait prisonnier s'est avérée exacte. L'exploitation de ce renseignement a permis aux gendarmes de saisir une quantité appréciable de drogue. Une quantité qui ne sera pas mise sur le marché juteux de ce produit nocif. Les deux opérations ont eu lieu presque simultanément. Ce ne fut là qu'une manœuvre destinée à maintenir au top niveau la performance des unités d'intervention de cette 61e compagnie qui a reçu les félicitations du colonel Abdelmadjid Benbouzid, commandant le 3e Commandement général du Darak El Watani, entouré de ses proches collaborateurs, présents à cette démonstration.

Le haut responsable de la Gendarmerie nationale a saisi cette opportunité pour évoquer non sans une certaine fierté les grands bonds en avant fait par ce corps, une partie intégrante de l'Armée nationale populaire. Les gardes-frontières sont équipés du GPS (système AFIS) ou système de géolocalisation qui permet de localiser un véhicule du Groupe où qu'il soit. Presque tous les véhicules de la GN sont équipés de ce système relié à un satellite. Dans le cas qui nous intéresse, la technologie algérienne est mise à contribution. Les satellites algériens Alsat I et II sont les fournisseurs des données se rapportant aux véhicules de la GN équipés de GPS. Ces données sont reçues aussi bien au siège du 3e groupement, au centre opérationnel ainsi que sur les postes fixes, mobiles ou portés.

Une maîtrise de la technologie par les gardes-frontières qui est soulignée par le colonel qui met en exergue le degré de professionnalisme atteint par ce corps de la Gendarmerie nationale. **S. B.**

ABDELMADJID BENBOUZID, CDT RÉGIONAL DU 3^È CRGN DE BECHAR :

« Les frontières du Sud-Ouest sont verrouillées »

Les 3 groupements des gardes-frontières de Béchar «dominent bien la situation», a affirmé, lors d'un point de presse qu'il a animé, jeudi, le colonel Abdelmadjid Benbouzid, commandant du 3ème Commandement régional des GGF de Béchar. Ce sentiment est d'autant plus partagé que le haut gradé du Darak El Watani a assuré que «depuis 4 mois, il n'ya pas eu grand-chose à faire». Non sans une grande fierté, il estime que ce résultat à mettre à l'actif «du dispositif mis en place et qui a presque verrouillé les frontières Sud-Ouest». «Les narco-trafiquants, se réjouit le colonel, trouvent d'énormes difficultés à opérer». Il fait part de la saisie de 8 kg de drogue durant les 4 premiers mois de l'année. Cette quantité n'a pas été saisie en une seule prise. Des petites quantités ont été saisies par-ci et par-là pour s'additionner et donner en dernier lieu ce chiffre insignifiant de saisie. C'est que les narco-trafiquants n'ont plus aucune liberté d'agir à leur

guise sur tout le territoire du 3e Commandement régional des GGF. Non sans fierté, le patron évoque l'acquisition et la dotation des GGF des «moyens les plus sophistiqués», et qui répondent «aux besoins spécifiques de la GN», et il annonce que pour le projet de surveillance de la bande frontalière, priorité est donnée au Sud, au vu des développements de la situation, et il est à «un stade bien avancé», selon «la nature et la configuration du terrain». Il est sûr qu'avec ce moyen de surveillance, les activités des narco-trafiquants et des groupes armés seraient réduites à leur plus simple expression. L'immensité du territoire, 24 millions de km2, est à la mesure du défi. L'Algérie a des frontières communes de 2.850 km avec 5 pays où les conflits internes ne sont pas sans conséquences sur notre pays. Les GGF travaillent en coordination avec l'ANP. Le premier responsable s'enquiert par téléphone de la situation à Timiaouine, frontière algéro-malienne où

sont installés des réfugiés fuyant les effets de la crise malienne. «RAS», lui fut-il répondu sur le champ. Les informations sur la situation sur l'ensemble de la bande frontalière sont vécus le plus souvent en temps réel grâce aux moyens mis en place par le commandement du 3ème Commandement régional des GGF de Béchar.

Plusieurs dizaines d'escadrons, de postes d'observation et de postes avancés sont installés le long des frontières de la compétence du 3ème Commandement régional des GGF de Béchar qui englobe les 9e, 10e et 11e GGF basés à Béchar, Tindouf et Adrar. Ce qui se traduit par la maîtrise totale du terrain, notamment sur le plan sécuritaire et la lutte contre le crime organisé, grâce à un «travail organisé et planifié», souligne le patron du Commandement régional des GGF de Béchar. Concernant le bilan des GGF, le colonel Abdelmadjid Benbouzid, après avoir fourni des chiffres, procède à une analyse des données et

souligne que «le Sud n'est plus isolé du reste du pays». Il explique que l'on retrouve les mêmes phénomènes : coupures de routes, exigence de la présence du wali pour régler les problèmes etc.

Les atteintes aux biens et personnes sont dues selon lui «à de nombreux facteurs», citant le chômage, la vie chère, la perte du pouvoir d'achat entre autres. Pour ce qui est de la tranche d'âge la plus exposée aux tentations de commettre des délits, il évoque celle comprise entre 18 et 28 ans. Quant au niveau d'instruction, il ne dépasse pas le premier palier. **S. B.**

AÉROPORT INTERNATIONAL HOUARI-BOUMEDIENE

Saisie de 1,493 kg de cocaïne

Les services des Douanes au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediene ont saisi jeudi près de 1,5 kg de cocaïne, auprès d'un voyageur africain, en provenance de Ouagadougou (Burkina Faso) et se rendant à Marseille, a-t-on appris auprès de ces services.

«Une quantité de 1,493 kg de drogue a été saisie à 6h20 au niveau du scanner, après que les agents de contrôle aient soupçonné deux valises appartenant à un ressortissant africain (39 ans), qui contenaient de la cocaïne dissimulée dans les poignets», a indiqué le contrôleur général, chef d'inspection des services de douanes à l'aéroport, Dahmane Kamras.

En vue de couvrir l'odeur de la cocaïne, les deux valises étaient remplies de produits alimentaires à forte odeur, pour dissiper les soupçons.

La valeur de la drogue saisie s'élève à 2.500.000 dinars, a-t-il précisé.

L'opération intervient suite à une série d'opérations de saisie, ayant permis de mettre la main sur 13 kg de cocaïne en décembre 2011 et de 16 kg durant les deux derniers mois.

S. B.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

La Gendarmerie s'ouvre sur la société civile

« Les journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale s'inscrivent dans le cadre de l'ouverture à la société civile. Nous sommes fiers aujourd'hui des services rendus par la GN et sa composante de gardes-frontières qui défendent les frontières nationales et qui sont un rempart incontournable de la lutte contre la drogue et nous sommes fiers de cette GN qui est partie intégrante de l'ANP qui mène une lutte quotidienne contre le terrorisme et aussi des missions de préservation de l'économie nationale, de lutte contre la contrebande, la préservation des biens et des personnes, des opérations de secourisme et sauvetage et de lutte contre la criminalité organisée et les fléaux sociaux ». Ainsi est résumé le discours prononcé par le commandant de la 3e Région militaire de Béchar, le général-major Saïd Chengriha qui a coupé le ruban symbolique, donnant le feu vert, jeudi, à l'ouverture des « Journées portes

ouvertes sur la Gendarmerie nationale » à Béchar. Le général-major a eu l'occasion de visiter les différents stands où des explications lui furent fournies quant aux rôles et missions confiés aux différentes structures du corps du Darak El-Watani parmi lesquels figure le Centre de recherche et développement (CRD-GN), actif depuis janvier 2006. Situé à Bouchaoui (Alger), Le Centre fait dans les projets de recherche, recherches appliquées et développe des solutions pour répondre aux besoins spécifiques de la GN. Il fait aussi dans les essais et évaluation (tests d'équipements avant acquisition des moyens), la veille technologique, informations techniques et technologiques, réalise guides et notices. Le gradé responsable du stand qui est post-gradué en système biométrique met en avant «la formation» et «la formation continue» qui permettent aux éléments en formation ou formés et actifs dans les différentes structures de la GN, d'acquérir les

dernières nouvelles technologies pour être à la mesure des défis. Sur le plan matériel, il a relevé, «l'acquisition de milliers de véhicules tout terrain qui remplaceront la mythique Land-Rover». D'après les explications fournies, ce véhicule a les mêmes caractéristiques techniques que le fameux Hammer américain et renferme une puissance de 184 ch. Ce sont les premiers véhicules de la GN à être équipés de boîte à vitesse automatique. Ils sont opérationnels à Tamanrasset depuis 2 mois. C'est un véhicule tactique équipé selon les besoins pour la surveillance, poursuite et patrouille. La visite du général-major s'est terminée par une démonstration de haute facture faite par des éléments de la GN où les limites du corps sont poussées à leur extrême et qui témoignent des sacrifices consentis par les gardes-frontières pour assurer la protection des intérêts du pays et ceux des biens et des personnes. **S. B.**



WARDA EL DJAZAIRIA N'EST PLUS

Une rose de l'Algérie s'en va

Ce fut une nouvelle terrible. Sur la Toile plusieurs sites ont annoncé le décès, avant-hier jeudi, de la diva de la chanson algérienne, Warda El Djazairia. L'ange de la mort a encore une fois frappé et l'année 2012 est, sans aucun doute, celle où l'Algérie aura souffert de la disparition de plusieurs de ses meilleurs talents.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette année nous avons retrouvé la diva plus radieuse que jamais à travers un spot qui passait à la Télévision algérienne. D'ailleurs pour ce cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie la rose algérienne préparait un album spécial pour la commémoration. La surprise qu'elles réservait à ses admirateurs avait débuté avec le clip *Mazal waqfine*, une chanson d'un spot publicitaire, en s'associant à l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma. Les habitants de la petite localité de Sidi Ghilès, près de Cherchell, où il y a eu le tournage se souviendront de son passage, de sa simplicité, de sa générosité, de sa bonté, et de son sourire radieux.

Avec cet album, la regrettée Warda aurait, encore une fois, réitéré son amour pour son pays et son patriotisme en célébrant cet événement historique. Ce qu'elle a d'ailleurs fait depuis le début de sa carrière. Faut-il d'ailleurs rappeler qu'à chaque célébration du

5 Juillet, elle était au rendez-vous, au devant de la scène, sur l'invitation d'abord du président Houari Boumediene pour les dix années d'indépendance. Un événement qui a marqué le public et le grand retour de l'artiste après une longue et énigmatique absence.

La scène culturelle arabe en général et algérienne en particulier est en deuil. Car ce n'est pas seulement une artiste qui s'en va mais c'est une rose algérienne, sans jeu de mot, qui se fane. Reste que le répertoire de la diva, qui est de 300 chansons, a marqué et marquera plusieurs générations. D'ailleurs avec la nouvelle vague de chanteurs arabes, Warda El Djazairia, a su garder sa notoriété de diva, et cela en étant à l'écoute des goûts musicaux de cette nouvelle génération.

Depuis l'annonce de son décès, les condoléances ne cessent de parvenir, en commençant par la ministre de la Culture, Khalida Toumi qui s'est dite profondément touchée par sa disparition car «l'une des plus belles voix d'Algérie et du monde arabe vient de se taire à jamais», en ajoutant que «Warda



El Djazairia nous a quittés ce jour en laissant derrière elle un silence assourdissant et une profonde tristesse». Son homologue égyptien, Mohamed Sabar, en présentant ses condoléances, a déclaré que la diva «a joué un grand rôle et a concrétisé la relation entre l'Égypte et l'Algérie». Les artistes arabes sont profondément touchés par cette disparition : le grand compositeur Himi Bakr et la chanteuse Samira Said ont exprimé leur tristesse. Une prière funéraire a eu lieu hier à la mosquée Salah-Eddine à Manil au Caire. Le rapatriement de la dépouille de la défunte a eu lieu hier dans un avion spécial. Avant son enterrement prévu aujourd'hui au cimetière El Alia à Alger, un dernier adieu et hommage lui seront rendus par ses concitoyens. «Le vrai tombeau des morts c'est le cœur des vivants», disait Jean Coteau.

K. H.

La voix emblématique s'est éteinte

PAR INES AMROUDE

L'un des derniers spectacles qu'elle a animé était pour le festival panafricain qu'a abrité l'Algérie durant le mois de juillet et auquel avait pris part de célèbres artistes, parmi lesquels se distinguait magnifiquement la diva de la chanson algérienne, Warda Al Djazairia. C'est l'une des plus belles voix algériennes qui du haut de ses 72 ans avait réussi à garder une intacte élégance et de magnifiques représentations conjuguées à une parfaite maniabilité de ses cordes vocales. Elle est tout simplement sublime et a réussi à représenter dignement l'Algérie dans les quatre coins et recoins du monde entier.

Warda est née en juillet 1939 en région parisienne d'un père algérien et d'une mère libanaise. Elle entreprend ses premiers pas dans le monde de la chanson à travers des représentations qu'elle effectue dans une boîte de nuit appartenant à son père, dans la région parisienne et dont elle sera la vedette jusqu'en 1958. Une date à laquelle sa famille est exilée au Liban. Sa mère, issue d'une grande

grâce à une émission TV pour enfants diffusée par la RTF en 1951. Elle n'avait alors que 11 ans. Chaque jeudi, elle assurait la présentation de cette émission et chantait une chanson devant son jeune auditoire. Le départ de sa famille au Liban ne l'a nullement empêché de percer davantage dans un monde qu'elle n'a pas tardé à adopter. Warda continue à chanter et à interpréter des chansons militantes telles que *Djamila*, dédiée à la résistance des femmes. Elle entame dès 17 ans le chant dans une boîte de nuit réputée mais n'arrive pas à y adapter ses chansons nationalistes. Une nuit, le chanteur Mohamed Abdel Wahab est dans le public. À la fin de la représentation, il lui propose de composer des chansons pour elle et elle perçoit sa proposition comme un immense honneur. Wahab deviendra ainsi son "parrain" et pour lui, le prix de la gloire est de travailler dur. La première étape, elle l'entreprend en se déterminant à apprendre l'arabe écrit, puisque jusque-là elle interprétait ses chansons d'après des textes transcrits phonétiquement en alphabet latin. Désormais, elle le fera avec des textes écrits en arabe. Après avoir écouté sa voix à la radio égyptienne, le grand compositeur arabe, Riad Sombati décide de lui composer plusieurs chansons comme *Nida Dhamir* et *Loubat El Ayyam* et également deux poèmes *Dalia Djamila* et *Ya Huria Ana Bendahlek* avec l'aide d'un poète égyptien. Le président égyptien Gamal Abdel Nasser l'invite vers 1961-1962 à représenter l'Algérie dans une chanson pour le monde arabe, composée par Mohamed Abdel Wahab intitulée *Al Watan Al Akbar*. Elle l'a chanté aux côtés de grands artistes arabes, à l'image d'Abdel Halim Hafiz, Sabah et Fayza Ahmed. Un après l'indépendance de l'Algérie en 1962, elle revient dans son pays et chante pour la célébration du mariage d'un ancien officier de haut rang de l'Armée nationale de libération (ALN). Son mari lui demande de cesser de chanter pour s'occuper de sa famille. C'est ce qu'elle fera pendant 10 ans.

En 1972, feu Houari Boumediene, président algérien de l'époque, lui demande de participer à la célébration du 10e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

Elle accepte, mettant ainsi en péril son mariage. En décembre de la même année, elle part pour le Caire où elle devient très rapidement l'une des chanteuses arabes les plus célèbres avec *Essoud Elouyoum*, *Khalik Hena* et d'autres chansons dans le même genre, composées par Baligh Hamdi, qu'elle venait tout juste d'épouser. La star a également investi le monde du cinéma en interprétant d'important rôle dans des films tel que *Sawt el Hob* (La voix de l'amour) et *Hikayati maa ezzaman* (Mon destin et moi), dans lequel elle a chanté des morceaux d'Abdel Wahab, Kamal el Tawil, Mohamed Elmûgui et de son mari, Baligh Hamdi. Durant les années 1990 jusqu'à 2003, elle a travaillé en étroite collaboration avec d'éminents talents qui ont donné naissance à trois de ses albums recevant la récompense du «Meilleur album de l'année» en 1991, 1992 et 1994. Ses chansons intemporelles ne cessent de bercer génération après génération, avec une subjuration dont, elle seule, a la secret de pouvoir réaliser.

I. A.



Warda

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE LA CULTURE
وزارة الثقافة

الوزير

تعزية

«و بشر المؤمنين الصابرين الذين إذا أصابتهم مصيبة قالوا إنا لله وإنا إليه راجعون» صدق الله العظيم
يقلوب راضية بقضاء الله ومسلمة بقدره تلقينا خبر الفاجعة التي ألمت بالجزائريين وأحزنت قلوبنا على إثر وفاة المغفور
لها السيدة فتوكي وردة المعروفة بوردة الجزائرية بنت العائلة الثورية وصاحبة الروائع «نداء ضمير» و «كلنا جميلة» و
«الصاعدون إلى الجبال». كانت رمز للنضال إبان الثورة و رمز للعطاء بمواكبتها مسيرة بناء وتشيد «وطنها الأكبر» منذ
فجر الاستقلال. فجاءت «من بعيد» «بعدنا إليك يا جزائرنا الجبيلة» «لتشاطر أفراس شعبها فأطربته «بعيد الكرامة»
«و «بلادي أحبك»

«و في ذكرى استقلال وطنها الخمسين. حثت أبناء وطنها على التحدي والصمود وأوصتهم على أن «يفقوا واقفين
و على إثر هذه المصاب الجلل بانتقال السيدة وردة إلى جوار ربها أتقدم إلى عائلتها والأسرة الفنية الجزائرية والعربية
بأخلاص التعازي وأصدق التعابير المواساة ولا يسعني في هذا المقام إلى أن نرفع أيدينا للسماء متضرعين رلى لله
السميع العليم إن يغفر للمرحومة وأن يغمر روحها بوافر رحمتهي وكبير عطفه و لطفه وأن يجعلها من الفائزين
بحنة رضوانه وأن يلهمنا وذويها الصبر وسلوان أمين يارب العالمين

LA FORMATION EN TOURISME D'AFFAIRES MISE EN EXERGUE AU SITEV 2012

Le groupe Newington propose ses solutions aux cadres algériens

« Notre ambition concernant la participation à la 13e édition du Salon international du tourisme et des voyages consiste, notamment, à organiser des cycles de formations, particulièrement des petites réunions de 15 personnes afin de partager les connaissances et transmettre le savoir-faire sur le plan touristique. Il s'agit de former les cadres algériens aux métiers du tourisme. Nous voulons, par conséquent, contribuer au développement du tourisme d'affaires en Algérie » nous a déclaré Christine Péron, consultant-formateur de la société Form-ats MPI, située en France, qui expose ses produits et ses technologies de formation durant cette manifestation économique et commerciale.

PAR AMAR AOUIMER

En effet, le programme de solutions en tourisme d'affaires proposé par le groupe Newington est un cycle de formation de cinq jours s'adressant à toute personne ayant en charge la vente, le suivi et la réalisation de l'organisation d'un événement, qu'elle soit en agence ou de voyage, tourisme d'affaires ou événementielle.

A titre d'exemple, le module finances et négociation, ce chapitre a pour objectif essentiel d'apporter des techniques simples

pour créer le budget d'un événement, selon les responsables de ce programme de formation. En fait, les deux grands chapitres recettes et dépenses sont détaillés afin que la partie financière devienne aussi une checklist de travail. Certains postes budgétaires de recettes sont souvent conséquents des dépenses prévues, ajoutent-ils.

Il faut savoir, cependant, la méthode de calcul et connaître les points clefs d'un contrat et comment négocier le plus efficacement possible. Ils estiment que les notions de gestion de risques, responsabilités, assu-



ances et respect de l'environnement sont autant de leviers de la négociation.

Concernant l'élaboration d'un budget de base, il faut savoir que pour une réunion ou

événement, il est impérieux d'illustrer les catégories de revenus et de dépenses et savoir calculer le seuil de rentabilité.

A. A.

SMAIL MIMOUNE REVENDIQUE LA PROMOTION DU TOURISME VERT DANS LES PAYS ARABES :

« Elaborer les chartes de l'écotourisme »

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Ismail Mimoune, a mis l'accent jeudi à Alger sur la nécessité de conférer le label vert aux régions pouvant accueillir l'écotourisme et d'élaborer des chartes définissant les règles et les principes généraux

régissant ce type de tourisme. Dans une allocution aux travaux du colloque international sur le tourisme vert en présence d'une représentante de la Ligue arabe et du secrétaire général de l'Organisation arabe du Tourisme, Sid el Mokhtar Ould Hadhrami, le

ministre a souligné que le "monde arabe recèle d'importantes ressources naturelles ainsi qu'un riche patrimoine civilisationnel et culturel capable de drainer des touristes". Le développement du tourisme vert ne peut se faire qu'à travers la maîtrise des programmes

d'action qui doivent répondre aux règles de la bonne gouvernance et de contrôle, a indiqué le ministre. Il est nécessaire également, a-t-il ajouté, d'élaborer des études précises et périodiques, de préserver les équilibres environnementaux, la diversité écologique, de former des guides spécialisés et de sensibiliser la population quand à l'importance de ce genre de tourisme. Mimoune a enfin mis l'accent sur l'importance d'échanger les expériences entre les pays arabes et d'encourager l'investissement adapté aux spécificités du tourisme vert.

R. E.

PARTENARIAT ALGÉRO-MAROCAIN

Forum économique des secteurs privés à Casablanca

Le premier "Forum de partenariat Maroc-Algérie" réunissant des représentants des secteurs privés algérien et marocain s'est tenu jeudi à Casablanca avec comme objectif de créer les synergies nécessaires à un développement économiques fructueux et un accroissement du volume des échanges entre les deux pays.

Initié par l'Association marocaine des exportateurs (Asmex), ce forum d'une journée avait inscrit à son ordre du jour deux panels : "Vers le développement du partenariat économique et commercial entre le Maroc et l'Algérie" et "Comment tirer profit des opportunités et des complémentarités existantes entre les économies algérienne et marocaine".

Ouvert par le ministre marocain de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles technologies, Abdelkader Amara, le forum a vu notamment la participation du côté algérien de Boualem M'arakach, président de la confédération algérienne du patronat (CAP), Mohand Saïd Naït-Abdelaziz, président de la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA), Ali Bey Nasri, président de l'association nationale des exportateurs algériens (Anexal) et du côté marocain de Mohamed Tazi, président de l'Asmex, Driss Houat, président de la fédération des chambres marocaines de commerce, d'industrie et des services et Youssef Rouissi, directeur de la Banque de financement à Attijariwafa Bank.

Cette rencontre a été marquée par plusieurs interventions allant dans le sens de la dynamisation de la coopération bilatérale à travers un partenariat plus large et complémentaire dans l'intérêt des deux peuples et des deux pays. Dans son intervention, Boualem M'arakach, président de la CAP a estimé que ce forum doit permettre "l'instauration d'un échange approprié" pour "réaliser des objectifs communs au regard de la conjoncture dans son ensemble". "C'est une approche collective que nous sommes appelés à mettre en place", a-t-il dit en estimant qu'il faut "mettre en exergue les importantes potentialités" que recèlent les deux parties "en rapport au constat de faiblesse des échanges bilatéraux ou régionaux enregistrés jusqu'à ce jour". Quant à Ali Bey Nasri, président de l'Anexal, il a fait un exposé chiffré sur les échanges entre les deux pays et des blocages qui empêchent les exportations algéri-

ennes vers le Maroc. Il a notamment indiqué que les exportations algériennes ont des difficultés à cause des barrières non tarifaires imposées par la partie marocaine en particulier l'instauration de droits de douane très élevés et le refus de la franchise douanière. Nasri a ainsi appelé à la signature d'une convention tarifaire bilatérale et à la normalisation des normes et réglementations à savoir des accords de reconnaissances. "Il faut adopter des règles d'origine identiques pour profiter des opportunités offertes par l'Union européenne (UE) qui permettent le cumul de l'origine", a-t-il déclaré avant d'appeler à une synergie des deux pays pour faire jouer "les avantages comparatifs pour une meilleure attractivité afin de mettre en œuvre les recommandations de l'Union du Maghreb arabe UMA) en matière économique", a-t-il souligné.

CNPA : « Approche constructive et critique entre les deux pays »

De son côté, Mohand Saïd Naït-Abdelaziz, président du CNPA a déclaré qu'il est urgent d'opter pour une "approche critique des relations" entre les deux pays, de se "remettre en cause", de s'interpeller et de "dissocier les aspects positifs des aspects négatifs qui empoisonnent les relations", à savoir le dossier "ouvert depuis fort longtemps, celui du Sahara occi-

dental". Il a ainsi réaffirmé que ce dossier "qui existait déjà lors du projet de l'union maghrébine en 1989 ne devrait pas entraver l'élaboration de projet unitaire, dès lors qu'il est désormais du ressort de l'Onu dont l'Algérie respecte les résolutions".

Naït-Abdelaziz a conclu son intervention en notant que "vis-à-vis des relations bilatérales entre nos deux pays en particulier et celles du Maghreb en général nous ne pouvons que nous sentir interpellés par le retard pris et par l'état de léthargie dans lequel se trouve plongée l'édification du grand Maghreb". Intervenant à l'ouverture du Forum, le ministre marocain de l'industrie, du commerce et des nouvelles technologies, Abdelkader Amara a estimé que "s'il appartient aux responsables politiques d'ouvrir la voie par accords et autres conventions, il est du ressort des opérateurs économiques de trouver les moyens de consolider les relations partenariales et les échanges commerciaux et de leur donner un nouvel essor". Pour sa part, le président de l'Asmex, Mohamed Tazi a noté que l'intégration, qui a prouvé qu'elle est un support au développement et à la création de richesse, tardait à venir au Maghreb avant de relever que "les échanges restaient peu significatifs et peu diversifiés et les complémentarités existantes ne sont pas exploitées en soulignant que le commerce inter-maghrébin ne représente que 2 à 4 % des échanges globaux".

R. E.

MOHAND SAÏD NAÏT ABDELAZIZ, PRÉSIDENT DE LA CNPA :

« Le prochain Forum des chefs d'entreprise des deux pays se tiendra en octobre à Marrakech »

Le prochain Forum des chefs d'entreprise algériennes et marocaines se tiendra en octobre prochain à Marrakech (335 km au sud de Rabat), a indiqué Mohand Saïd Naït-Abdelaziz, président de la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA) à l'issue du premier "Forum de partenariat Maroc-Algérie" qui a réuni jeudi à Casablanca des représentants des secteurs privés algérien et marocain. "Le prochain forum aura lieu en octobre à Marrakech et regroupera quelque 1.200 opérateurs avec comme objectifs de l'élargir à l'ensemble des secteurs économique des deux

pays", a précisé jeudi à l'APS Naït-Abdelaziz. Il a ajouté que le but de la prochaine rencontre est de "faire avancer les choses sur les plans économiques entre les deux pays ainsi qu'au sein de l'Union du Maghreb arabe (UMA) et de discuter des obstacles qui empêchent le rapprochement entre les deux parties". Pour rappel, le premier "Forum de partenariat Maroc-Algérie" s'est tenu jeudi à Casablanca avec comme objectif de créer les synergies nécessaires à un développement économiques fructueux et un accroissement du volume des échanges entre les deux pays.

R. E.

CRISE EN ZONE EURO

Baisse du cours du pétrole en Asie

Les prix du pétrole poursuivaient leur baisse vendredi matin en Asie, craignant une aggravation de la crise dans la zone euro dont les répercussions pourraient entraîner une chute de la demande de brut, selon les analystes.

Le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en juin cédait 8 cents à 92,48 dollars US, dans les échanges matinaux. Le baril de Brent de la mer du Nord échéance juillet reculait de 53 cents à 106,96 USD. Comme sur les autres marchés, les craintes sur le marché pétrolier tournent autour d'une possible sortie de la Grèce de la zone euro, et des systèmes bancaires espagnols et italiens, dont plusieurs grands établissements ont vu leurs notes abaissées cette semaine.

Après les banques italiennes lundi, c'était au tour jeudi des espagnoles.

Moody's a abaissé la note long terme de 16 banques du pays, à cause des difficultés de l'économie et du secteur financier en général, de son déficit public et d'un "accès restreint aux financements".

La Grèce a vu elle la note de sa dette souveraine abaissée jeudi par l'agence Fitch. La veille à New York, le baril de WTI pour livraison en juin a abandonné 25 cents par rapport à mercredi, et terminé à 92,56 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), à un nouveau plus bas depuis le 1er novembre. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet, a terminé à 107,49 dollars, en baisse de 2,26 dollars, à un plus bas depuis le 30 décembre.

R. E.

RELIZANE

35 millions m³ d'eau pour le périmètre du Bas Chélif

Trente-cinq millions de mètres cubes d'eau sont réservés à l'irrigation du périmètre du Bas Chélif, dans la wilaya de Relizane, dans le cadre de la campagne d'irrigation 2012, a indiqué la Direction de l'hydraulique. Ce quota d'eau, qui représente une augmentation de 5 millions m³ par rapport à la campagne de la saison précédente, provient des barrages Gargar (25 millions m³) et Merdja Sidi Abed (10 millions m³). De mai à septembre, cette campagne d'irrigation cible environ 5.000 hectares de cultures diverses, dont les produits maraîchers et l'arboriculture fruitière dans ce périmètre irrigué au nord-est de la wilaya. Quant au quota d'eau pour le périmètre de Mina, au nord-ouest de la wilaya, destiné à l'irrigation d'environ 4.000 hectares d'arbres fruitiers, il a été reporté à une date ultérieure en cas de besoin pressant, en raison des faibles réserves du barrage de Sidi M'hamed Benaouda qui l'alimente. Le barrage de Sidi M'hamed Benaouda emmagasine actuellement 44 millions de mètres cubes d'eau, celui de Gargar (255 millions m³) et de Merdja Sidi Abed (35 millions m³).

Par ailleurs, 60 millions de mètres cubes d'eau ont été destinés, lors de la campagne d'irrigation de l'année 2011, aux deux périmètres suscités, selon la Direction de l'hydraulique.

M'SILA

Evolution attendue de la couverture sanitaire

La couverture sanitaire est appelée à évoluer dans la wilaya de M'sila avec la réception attendue "au cours du second semestre 2012" de quatre polycliniques, a indiqué la Direction de la santé et de la population (DSP). Ces structures, qui porteront le taux de couverture sanitaire de la wilaya à une polyclinique pour 19.037 habitants au lieu d'une polyclinique pour 19.745 habitants, seront opérationnelles à Hammam-Dhalaa, Dehahna, Ain Lahdjet et Ain Farès, selon la même Direction. S'agissant des capacités d'hospitalisation, les services de la DSP ont indiqué que le taux actuel de 0,24 lit pour 1.000 habitants évoluera à 1,40 lits pour 1.000 habitants, avec la prochaine entrée en exploitation de trois hôpitaux à Magra, Ben Srour et Ouled Mansour. Ces établissements hospitaliers permettront ainsi d'augmenter le nombre de lits de 240 actuellement à 1.404 lits, a-t-on ajouté, précisant que l'hôpital prévu à Ouled Mansour sera spécialisé en psychiatrie. Des projets portant sur la réalisation de deux autres hôpitaux ont été également retenus au titre de l'exercice 2012 à Sidi Aïssa (240 lits) et à Hammam Dhalaa (60 lits). Leurs travaux devront être lancés "très prochainement", selon les services de la DSP.

CHLEF

1 million de quintaux de céréales attendus

Une production de près d'un million de quintaux de céréales est attendue dans la wilaya de Chlef pour la présente saison agricole, a annoncé la Direction des services agricoles (DSA). Cette production sera récoltée sur une superficie totale de 82.000 hectares avec un rendement moyen de 12 quintaux à l'hectare et plus de 35 quintaux à l'hectare dans les zones des plaines concernées par l'irrigation d'appoint, a indiqué la même DSA. La production de blé dur atteindra plus de 560.000 quintaux, suivi de celle de l'orge et du blé tendre avec respectivement 200.000 et 160.000 quintaux, tandis que la production d'avoine atteindra les 17.000 quintaux, a précisé la même source, signalant que tous les moyens matériels seront mobilisés pour le bon déroulement de la campagne moissons-battages. En 2011, des pics de production de 50 quintaux à l'hectare ont été enregistrés, notamment dans les zones concernées par l'irrigation d'appoint, a signalé la même Direction, rappelant que la production céréalière a atteint lors de la précédente campagne plus d'un million de quintaux.

APS

AIN DEFLA, DIRECTION DE LA SANTÉ, DE LA POPULATION ET DE LA RÉFORME HOSPITALIÈRE

Construction prochaine d'un nouvel hôpital

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Ain Defla lundi dernier, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière (MSPRH) a annoncé le lancement prochain des travaux de construction d'un nouvel hôpital de 240 lits, a indiqué l'APS.

PAR BOUZIANE MEHDI

« La décision de construction d'un nouvel hôpital à Ain Defla a été prise par le président de la République et les travaux commenceront incessamment », a précisé, dans un point de presse, M.Ould Abbès.

Cette nouvelle infrastructure, une fois achevée, sera réalisée pour un coût de 5,5 millions de dinars et viendra "soutenir" l'ancien hôpital de la ville, a indiqué le ministre, précisant que ce dernier, bien qu'en bon état, "ne peut plus répondre aux doléances des habitants en raison de l'augmentation de leur nombre".

Lors de la visite effectuée au service de dialyse de l'hôpital Mekkour-Hamou (ancien hôpital de la ville de Ain Defla), M. Ould Abbès a fait remarquer que 15.000 insuffisants rénaux sont en attente d'une greffe rénale, ajoutant qu'il estime "nécessaire" l'encouragement de la greffe rénale à partir de donneurs cadavériques.

"Il est évident qu'un malade est très contrarié dès lors qu'il reste perpétuellement branché à un appareil, sachant que la



solution ne peut résider que dans la greffe d'organes", a soutenu le ministre, rappelant que «c'est, entre autres, la mission dévolue à l'Agence nationale de greffe d'organe créée récemment et qu'outre la société civile, la mobilisation des secteurs de la Santé, de la Communication et des Affaires religieuses reste "indispensable" pour mener à bien un travail d'information et de sensibilisation».

Interpellé sur le problème de la titularisation du personnel contractuel de l'hôpital, le ministre s'est, par ailleurs, montré "réconfortant", assurant que les contrac-

tuels seront titularisés "dans le cadre de la réglementation en vigueur".

M.Ould Abbès avait visité, auparavant, une clinique privée d'hémodialyse, au sein de laquelle fonctionnent 11 générateurs, plus connus sous l'appellation de "reins artificiels".

Deux insuffisants rénaux ont été greffés et un troisième, présent dans cette structure de santé depuis trois mois, le sera prochainement, selon les explications fournies à M. Ould Abbès.

B. M.

TIZI-OUZOU, TRANSFERT D'EAU DU BARRAGE DE TAKSEBT

Mise en service en septembre



La mise en service du transfert d'eau à partir du barrage de Taksebt vers les localités du flanc nord de la wilaya de Tizi-Ouzou est prévue pour septembre prochain, a annoncé la Direction locale de l'hydraulique (DHW).

Le projet, destiné à renforcer l'alimentation en eau potable de 214 villages répartis sur huit communes qui sont Boudjima,

Iflissen, Tizirt, Aghribs, Akerrou, Azeffoun, Aït Chaffaâ et Zekri et qui devrait être réceptionné en juillet prochain, a connu "un glissement de deux mois environ, lié aux intempéries qu'a connues la région en février et mars passés", a indiqué à l'APS M. Djouder Mokrane, chef de service AEP au niveau de la DHW.

"Les travaux avancent, toutefois, à un

rythme appréciable", a précisé la même Direction. La pose des canalisations a atteint un taux d'avancement de 85%. Quant à la partie génie civil qui comprend, notamment, la réalisation de stations de pompage et de réservoirs, le taux de réalisation est d'environ 43%.

Le raccordement des stations à l'énergie électrique est achevé et les équipements électriques et électromécaniques sont au niveau du fournisseur et seront acheminés dès l'achèvement des travaux de construction desdites stations.

Trois stations de reprise et 11 réservoirs, dont quatre d'une capacité de 5.000 m³, un de 2.000 m³ et six de 1.000 m³ sont prévus dans le cadre de ce transfert, selon la fiche technique de ce projet de raccordement du flanc nord au barrage de Taksebt.

Pour rappel, ce projet, inscrit en 2010, permettra le renforcement de l'alimentation en eau potable des localités du flanc nord de la wilaya qui souffre du manque d'eau, notamment durant l'été, et la sécurisation de la dotation en eau potable des habitants de cette région dont le besoin en ce liquide vital est évalué à 21.022 m³/j à l'horizon 2030.

APS

GHARDAIA, CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE

110.000 quintaux de céréales attendus

Une production de 110.000 quintaux de céréales, toutes variétés confondues, est attendue dans la wilaya de Ghardaïa, selon les prévisions de la Direction des services agricoles (DSA) annoncées au début du lancement de l'opération moisson-battage 2011-2012, qui a eu lieu mardi dernier.

PAR BOUZIANE MEHDI

Cette saison, la wilaya de Ghardaïa a consacré 2.183 hectares de sa surface agricole utile (SAU) à la céréaliculture sous pivots, a indiqué à l'APS M. Khaled Djebrit, responsable des statistiques à la DSA de Ghardaïa, précisant que sur ces 2.183 ha emblavés, 1.958 ha ont été consacrés au blé dur et 225 ha à l'orge.

La plupart des superficies emblavées sous pivots sont situées dans les régions du Sud de la wilaya (El-Menea, Hassi-Lefhel et Mansourah) ainsi que la région du Nord-est (Guerrara). Pas moins de 99.000 quintaux de blé dur et 11.000 quintaux d'orge sont attendus dans la wilaya, selon les prévisions des services agricoles, qui estiment que le rendement moyen à l'hectare pour le blé dur est de 53 quintaux tandis que l'orge est de 40 quintaux/ha, souligne l'APS. L'ensemble de cette production céréalière sera collecté par la coopérative des céréales et des légumes



secs (CCLS) de Laghouat, a signalé le même responsable, ajoutant que tous les moyens sont mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette campagne. Les services agricoles de Ghardaïa attribuent le bon état des végétations céréalières dans la wilaya de Ghardaïa à l'efficacité du système d'irrigation mis en place par les producteurs et au suivi du processus technique préconisé par les techniciens des services phytosanitaire de l'agriculture dans le cadre de la vulgarisation. Afin de satisfaire la demande des producteurs de lait de la région, en aliments de bétails, notamment d'El-Guerrara considérée comme le bassin laitier de la wilaya, une superficie de plus

de 1.400 ha a été également consacrée aux plantes fourragères. Passant de 995 ha en 2008 à 2.183 hectares en 2012, les terres emblavées en céréales ont connu une extension soit une évolution de plus de 105%. L'installation de nouveaux investisseurs dans les zones de Hassi-Lefhal, Hassi-Ghanem et El-Menea, justifie cet accroissement, a signalé à l'APS la Direction des services agricoles.

Toutes variétés confondues, une production globale estimée à 88.161 quintaux de céréales, avait été engrangée dans la wilaya de Ghardaïa la saison écoulée (2010/2011).

B. M.

SETIF, POUR LUTTER CONTRE LES FLÉAUX SOCIAUX

Des activités sportives et culturelles



Un riche programme d'activités sportives et culturelles, lancé durant le week-end dernier à Sétif par l'Office des établissements de jeunes (Odej), a été élaboré pour lutter contre les fléaux sociaux et cultiver l'esprit sportif parmi les jeunes, ont indiqué samedi dernier les organisateurs. Ce programme, devant se poursuivre jusqu'au 22 mai prochain, a lieu dans plusieurs structures de jeunes répar-

ties sur l'ensemble de la wilaya, a souligné Abdelhak Boudissa, cadre au sein de l'Odej de Sétif. Des tournois de football placés sous le thème "Ensemble contre le tabac, non à la violence, oui à l'esprit sportif" battent leur plein, réunissant 28 équipes constituées de jeunes âgés entre 15 et 19 ans. Cette manifestation vise également la détection, l'encouragement et le développement de jeunes talents, a indiqué

le même responsable, faisant part de "l'impact considérable" de ce type de rencontres qui permettent de favoriser davantage les échanges entre les jeunes des différentes régions de la wilaya.

L'organisation de ces activités sportives aura également des retombées positives, s'agissant de la lutte contre les fléaux qui minent la société, a indiqué M. Boudissa, qui a fait état de l'organisation, dans ce cadre, de cycles de formation conçus pour débattre, entre autres, des méthodes à adopter pour assurer un encadrement sportif performant aux jeunes.

M. Boudissa, soulignant la "détermination" de l'Odej à "aller au devant des jeunes des zones rurales", a cité l'exemple de la cellule d'écoute de la maison de jeunes de Beïda Bordj (sud de Sétif) qui vient de distribuer une centaine de formulaires aux jeunes des autres régions de la wilaya pour "cerner les raisons poussant la frange juvénile à pénétrer le monde des maux sociaux".

Il s'agit-là, selon ce responsable, d'un "moyen parmi beaucoup d'autres adoptés par les structures de jeunes pour lutter contre toutes les calamités sociales risquant de porter préjudice aux jeunes et aux enfants, en particulier".

APS

TAMANRASSET

Plusieurs structures touristiques en perspective

Plusieurs opérations visant le développement du tourisme sont projetées dans la wilaya de Tamanrasset, selon la Direction locale du tourisme et de l'artisanat (DTA). Ces opérations, retenues au niveau de la nouvelle zone d'expansion touristique (ZET), d'une superficie de 45 hectares, localisée sur l'axe menant vers le site touristique de l'Assekrem, prévoient la réalisation de 70 structures diverses, a indiqué la même direction. Ces projets portent notamment sur la réalisation de deux ensembles touristiques, quatre (4) hôtels et quatre (4) campings, d'une capacité globale de 1.280 lits, en plus d'une quarantaine de locaux commerciaux et 18 ateliers d'artisanat traditionnel, appelés à générer plus de 2.800 emplois, a précisé la DTA de Tamanrasset. Selon cette direction, l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) a donné récemment son aval pour la réalisation de cette nouvelle ZET, dont un budget sera arrêté très prochainement pour ses travaux de viabilisation et l'aménagement de son réseau routier. Les promoteurs touristiques intéressés, doivent déposer leurs projets au niveau du comité d'assistance à la localisation, la promotion de l'investissement et de la régulation du foncier (Calpiref) pour approbation. Ils bénéficieront, par la suite, d'un accompagnement de l'agence de développement touristique (ADT), a expliqué la même DTA. Les responsables des agences touristiques ont salué la création de la nouvelle ZET qui devra donner un nouveau souffle à l'activité touristique dans la région.

SKIKDA

Amélioration de l'assainissement de la ville

Une "étude-diagnostic" vient d'être engagée, ciblant le réseau d'assainissement de la ville de Skikda en vue de son amélioration, selon les services de la wilaya. Il s'agit d'une opération centralisée, également destinée à diagnostiquer le réseau d'alimentation en eau potable (AEP) "rendue nécessaire à la suite des inondations qui affectent régulièrement, à chaque saison des pluies, la ville de Skikda et plusieurs de ses communes", selon les services. L'étude, au plan de la consistance, comporte cinq missions principales s'articulant autour de la collecte des données de base, la reconnaissance approfondie des ouvrages en procédant au diagnostic et à l'analyse de l'état de performance du système d'assainissement, l'élaboration des études d'avant-projet en définissant les travaux à réaliser avec une estimation précise de leurs coûts, l'élaboration des dossiers d'appels d'offres et la définition des modalités de gestion des systèmes d'assainissement des villes. L'étude s'appuie également sur les estimations des débits des eaux pluviales sur plusieurs saisons et sur des projections démographiques "pour mieux cerner les tendances de l'évolution de la population de la ville de Skikda" qui devrait compter à l'orée de l'année 2035, près de 148.000 habitants, a également précisé la wilaya.

ORAN

Réalisation de 500 logements publics aidés

Les travaux de réalisation de 500 logements publics aidés (LPA) ont été lancés récemment dans la wilaya d'Oran, selon le directeur général de l'OPGI. Les travaux de réalisation de ce programme ont été lancés sur les sites de Belgaid (commune de Bir El Djir), une agglomération située à l'Est d'Oran et à Ain El Turck dans la corniche oranaise, a précisé à la presse, Saïd Abkari, soulignant que toutes les contraintes foncières qui faisaient obstacle ont été levées. Selon M. Abkari, ce programme d'habitat, devant faire face à un déficit en logements dans la capitale de l'ouest du pays, fait partie d'un projet global de 1.400 logements de type LPA. D'autre part, le wali d'Oran, Abdelmalek Boudiaf a signé, lundi après-midi, des contrats avec des entreprises pour le lancement de travaux de réalisation de 7.500 logements AADL. Ces logements seront implantés à travers différents sites du Grand projet urbain (GPU) d'Oran, a ajouté le directeur général de l'OPGI.

APS

FRANCE, HOLLANDE RÉUNIT
SON GOUVERNEMENT

Le nouveau président baisse son salaire de 30%

François Hollande, nouveau président français, a décidé jeudi la baisse de 30% de son salaire et de celui de ses ministres, première mesure symbolique de son mandat, destinée à marquer concrètement une rupture avec son prédécesseur, le conservateur Nicolas Sarkozy. Le chef d'Etat socialiste, qui tient à s'afficher comme un "président normal", réunissait pour la première fois le Conseil des ministres au palais de l'Élysée, au lendemain de la formation de son gouvernement, le premier strictement paritaire en France avec 17 femmes et 17 hommes. Le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a fait signer aux membres du gouvernement une "charte de déontologie". Ils ne pourront pas cumuler leur portefeuille ministériel avec un poste de maire de ou président de région par exemple, et doivent se garder de tout conflit d'intérêt. Quelques semaines après l'élection de Nicolas Sarkozy en 2007, le traitement du chef de l'Etat avait été augmenté de 170%, pour l'aligner sur celui du Premier ministre. Le nouveau pouvoir estime que la crise requiert des sacrifices pour les Français, et que les ministres devaient donc réduire leurs rémunérations. François Hollande gagnera désormais 14.910 euros brut par mois (avant impôt et cotisations sociales) contre 21.300 euros auparavant, tout comme le Premier ministre. Les autres membres du gouvernement percevront désormais de 9.940 euros brut, contre 14.200 auparavant.

R. I.

SOUDAN, SUSPENDUES APRÈS DES COMBATS FRONTALIERS Reprise des négociations à Khartoum

Le médiateur de l'Union africaine (UA), Thabo Mbeki, est arrivé jeudi soir dans la capitale soudanaise pour tenter de relancer les négociations entre Khartoum et Juba, suspendues après des combats frontaliers en avril, selon un journaliste de l'AFP.

Le Soudan et le Soudan du Sud n'ont toujours pas repris leurs pourparlers, alors que l'Onu avait fixé mercredi comme date limite, mais des diplomates de plusieurs pays tentent de les relancer, au premier rang desquels M. Mbeki, qui doit rencontrer des dirigeants soudanais au cours de sa visite de deux jours.

L'ancien président sud-africain a quitté l'aéroport dans une limousine noire vers 17h25 GMT. A Khartoum, il doit notamment s'entretenir avec le président Omar el-Béchir, a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère des Affaires étrangères soudanais, Al-Obeid Meruh.

M. Mbeki doit ensuite se rendre à Juba dans le cadre de sa médiation. "Il est en train d'encourager les deux côtés à faire des propositions sur les questions clés qui divisent les deux pays", a expliqué mercredi le secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des Affaires africaines, Johnnie Carson. "Il n'y a pas eu une reprise totale des discussions entre les deux camps, mais il y a des choses qui sont faites", a assuré le responsable américain, s'exprimant depuis Washington lors d'une audio-conférence avec des journalistes de plusieurs pays africains. "Nous voulons que ça aille plus vite, avec des engagements plus forts", a-t-il cependant reconnu. Dans une résolution adoptée le 2 mai, le Conseil de sécurité de l'Onu avait exhorté les deux voisins soudanais à cesser leurs combats à la frontière sous peine de sanctions et à entamer sans conditions des discussions d'ici au 16 mai, sous peine de sanction.

Dans une nouvelle résolution votée jeudi, le Conseil de sécurité a réitéré son ultimatum et exigé du Soudan qu'il retire immédiatement et sans conditions ses soldats et policiers de la région frontalière contestée d'Abyei, dont le Soudan du Sud s'est déjà retiré selon le texte.

Depuis la partition en juillet 2011, les deux Soudans ne parviennent pas à s'entendre sur des sujets délicats comme le tracé de la frontière commune, le partage des revenus pétroliers ou le statut des zones disputées comme Abyei.

R. I. /Agence

PLAN DE SORTIE DE CRISE AU MALI

Consultations de Compaoré avec les groupes armés du Nord

Le président burkinabè Blaise Compaoré, médiateur pour l'Afrique de l'Ouest, a "entrepris des consultations" avec les groupes armés touareg et islamistes qui occupent le nord du Mali, a annoncé jeudi son ministre des Affaires étrangères.

M. Compaoré, médiateur de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), "a entrepris des consultations avec les différents groupes armés en vue d'élaborer un agenda de sortie de crise au nord du Mali", a déclaré Djibrill Bassolé lors d'une conférence de presse à Ouagadougou.

"Il s'agira de parvenir dans les meilleurs délais à un accord entre le gouvernement (malien) de transition et les mouvements armés qui préservent l'intégrité du territoire national malien, la sécurité et les droits humains", a-t-il expliqué.

Pour arriver à cet "agenda de sortie de crise devant aboutir à l'établissement d'une paix globale et définitive", "le mieux est que tous les mouvements armés se retrouvent avec une plateforme revendicative minimale" commune, a avancé le ministre burkinabè.

Selon lui, "les consultations se déroulent avec une extrême prudence à cause des fortes rivalités qui opposent les différents groupes armés, en l'occurrence le MNLA (Mouvement national de libération de l'Azawad, rébellion touareg) et Ansar Dine" (Défenseur de l'islam, en arabe), groupe islamiste appuyé par les jihadistes d'Al-Qaïda au Maghreb



islamique (Aqmi).

Selon une source proche du dossier, un émissaire de M. Compaoré a été dépêché récemment dans la région pour nouer les premiers contacts.

Après l'offensive lancée par le MNLA mi-janvier, le nord du Mali est tombé entièrement aux mains de ces rebelles touareg et surtout de mouvements islamistes armés ainsi que de divers groupes criminels à la suite du putsch du 22 mars à Bamako.

Djibrill Bassolé a également indiqué que les discussions allaient reprendre "ce week-end" avec l'ex-junte de Bamako, en plein blocage sur la question de la transition.

En vertu de l'accord-cadre conclu avec la Cédéao le 6 avril, les putschistes ont officiellement remis le pouvoir au président

intérimaire Dioncounda Traoré, mais ils restent omniprésents.

Alors que le délai constitutionnel de 40 jours d'intérim expire le 22 mai, la Cédéao a fixé à douze mois la durée de la transition devant être conduite par M. Traoré. Les ex-putschistes refusent ce calendrier et ont proposé une "convention nationale" pour désigner un président de transition, idée rejetée par le chef de l'Etat intérimaire comme par la Cédéao.

La Cédéao a réitéré jeudi des menaces de sanctions ciblées en raison des agissements de l'ancienne junte, accusée de "perturber" la transition.

Un nouveau sommet de ministres de l'organisation ouest-africaine, consacré au Mali et à la crise en Guinée-Bissau, est prévu samedi à Abidjan.

R. I./Agence

EGYPTE, AVANT LA PRÉSIDENTIELLE

Démonstration de force des Frères musulmans



Des milliers d'Égyptiens ont défilé jeudi à l'appel des Frères musulmans égyptiens, formant un cortège de plusieurs kilomètres de long au Caire, une démonstration de force destinée à peser sur le premier tour de l'élection présidentielle prévu les 23 et 24 mai.

Des militants islamistes ont marché côte à côte dans le centre et le nord de la

capitale, faisant valoir la puissance du réseau sur lequel la confrérie compte pour remporter le scrutin.

Ils brandissaient des portraits du candidat à la présidentielle présenté par Parti de la liberté et de la justice (PLJ), parti issu des Frères musulmans, Mohammed Morsi, qui selon des sondages incertains semble à la traîne. La confrérie, première

force au Parlement, a mis tout son poids pour soutenir son candidat, qui n'est pourtant pas son premier choix, car le candidat qu'elle avait initialement présenté, le charismatique Khaïrat al-Chater, a été disqualifié en raison d'une condamnation ancienne.

Les Frères musulmans, qui ont accumulé faux-pas et revirements, brouillant leur image aux yeux de nombreux Égyptiens pendant la campagne, ont multiplié les manifestations de masse pour démontrer qu'ils restaient la première force politique du pays.

"Nous sommes très optimistes", a assuré un des manifestants, Ahmed Zaki, interrogé sur les chances de M. Morsi. "Sinon, nous ne nous serions pas donné tout ce mal..."

Dans le cortège se mêlaient hommes et femmes de tous âges, arborant des pancartes proclamant "Mohammed Morsi président". "L'un des éléments qui nous distingue des autres c'est que nous ne vénérions pas une personnalité mais un programme", a souligné M. Zaki, même si certains n'hésitaient pas à dire qu'ils regrettaient l'élimination de M. Chater.

MAHJOUB BEN BELLA
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN ALGÉRIE
**Rétrospective sur
ses œuvres au
Mama**

Page 14



LE LIVRE ÉLECTRONIQUE VA-T-IL TUER LE LIVRE PAPIER ?

Page 12



NR2 : un groupe qui sonne comme un air de...

Page 13

La scène musicale algérienne voit naître de plus en plus de nouveaux groupes, d'amateurs qui explorent de nouvelles sonorités et de nouveaux styles et de jeunes gens qui se produisent sur scène et font parler d'eux un peu partout. NR2 n'est rien de tout cela, vous ne me croyez pas ? Lisez la suite. C'est la rencontre de Vinyculture et de l'un des membres du groupe.

Focus sur les «fils de» la chanson

Page 12



Le livre électronique va-t-il tuer le livre papier ?

La carte mémoire remplaça les archives, le lecteur MP3 remplaça les disques et le E-book remplacera le livre ! Le livre électronique est la mini bibliothèque errante qui s'adresse au grand public, et où l'on peut embarquer des centaines de bouquins avec une faible consommation d'énergie, toujours appréhendées par les maisons d'éditions, les lieuses s'améliorant : confortables, ne fatiguent pas les yeux avec possibilité de lire sous le soleil ajoutant une version tactile qui permet de prendre des notes.



L e E-book est généralement vendu moins cher que la version papier, les contenus téléchargeables obéissent à des verrous électroniques, connus sous le nom de DRM – sauf pour les livres tombés dans le domaine public- ce qui empêche l'emprunt. Pourtant certaines bibliothèques ont commencé

à mettre en place un service d'emprunt sur leur site web, l'abonné peut avoir le livre électronique sur fichier pour une durée et au lieu de la restitution le fichier disparaît et c'est une bonne solution pour ceux qui ont toujours des pénalités de retard.

Ce principe d'emprunt s'est répandu dans une version payante pour Amazon et un site d'E book exchange pour le public Américain ayant une bibliothèque sur Nook ou Kindle sous le slogan « Lend an ebook, Do some Good ». Les chiffres ne cessent de démontrer l'ascension des livres électroniques, aux États-Unis d'Amérique, l'Association of American publishers annonça en 2009 que l'E-book repré-

sentait 1,3 % du chiffre d'affaires des éditeurs et que juste avant le lancement le iPad Amazon concentrait plus de 80% des ventes d'E-books, en Allemagne il est estimé à moins de 1 % du marché de l'édition allemand Selon GfK Panel Services Deutschland, c'est parce que l'offre est majoritairement en langue anglaise.

Au Royaume-Uni, il représente 4,7 % du marché total en 2009 principalement dominé par Amazon, selon La Publishers Association et en France, l'enquête annuelle du Syndicat national de l'édition (SNE) pour l'année 2010 annonce qu'en 2009 le E-book réalisait 2,4 % du chiffre d'affaires réalisés en vente de livres papier),

dont une partie importante concerne des CD-ROM ou DVD culturels et des livres audio aussi.

En cherchant sur le web à peine trois sites qui proposent des E-books, le premier pour commander de l'Algérie vers la France, un autre qui proposait un paiement par compte CCP ce qui rend la démarche encore plus compliquée (Personne n'aime sa visite dans un bureau de la poste Algérienne)...Et même si tous les classiques, livres de droit, sont disponibles gratuitement sur le net, un e-book reader de qualité coûte en moyenne 200 à 300 €, l'équivalent de milliers de dinars, ce qui reste cher pour un Algérien de classe moyenne. L'issue pour certains jeunes mordus de lecture, reste donc de télécharger des e-books gratuitement pour les lire sur PC. Plusieurs questions s'imposent en ignorant la question universelle « le livre électronique va-t-il tuer le livre papier ? » Dans un pays où la moyenne de lecture frôle le sol et les librairies sont au bourge de la faillite – si elles n'ont pas déjà fermé leurs portes- on n'a pas le droit de poser cette question.

Où se situe l'Algérie dans un monde où la formation que ça soit scolaire ou universitaire évolue continuellement ? L'intégration des TIC à l'enseignement, l'utilisation de l'audiovisuel, multimédia et tableau électronique... Où sont ces outils ? Ou plutôt sommes-nous en train de nous résigner à être joyeux en plein désastre culturel ?

Bookcrossing : les livres qui voyagent !



«Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe » cette citation de Jules Renard s'applique bien au principe du bookcrossing, initiative que l'on doit à Ron Hornbaker, créateur de ce concept en 2001. Mais qu'est-ce que le bookcrossing ?

Le bookcrossing, autrement appelé BC ou BX, est un phénomène mondial dont le concept est de faire circuler des livres en les « libérant » dans la nature (banc public, parc, sur un toit d'immeuble...) pour qu'ils puissent être retrouvés et lus par d'autres personnes, qui les relâcheront à leur tour. La base du bookcrossing est un site web, qui permet d'enregistrer les livres et de suivre leur parcours. Si quelqu'un décide de relâcher un livre, il obtient sur le site un numéro identifiant unique (BCID pour BookCrossing ID) qui permet de garder trace du voyage du livre. C'est ainsi que l'on peut gratuitement lire un livre que l'on chercherait depuis longtemps, la seule condition étant de le relâcher dans la nature, pour que quelqu'un d'autre puisse le lire. Initiative qui permet de réunir les amoureux de la lecture lors de rassemblements parfois, mais surtout de permettre d'encourager la lecture et le partage. Des millions d'adeptes du Bookcrossing sont répertoriés dans le monde, raison pour laquelle Vinyculture a décidé de lancer l'initiative en Algérie : BookCrossing Algérie. Alors à vous de laisser les livres voyager !

Le you-you : plus qu'un simple cri...



Le you-you, ce quasi-cri entendu au moins une fois dans sa vie n'est autre que la vocalisation primaire et brute du désir sous toutes ses formes. Il est appelé à l'amour, à la guerre, à Dieu, aux Maîtres. Il est joie, fête, transgression et violence. Cris, vibrations intenses et prolongées, il est totalement expression et exaltation du corps. Il est également extinction du deuil d'un être cher, appel sidéral et connotation de pulsions : à la fois sexuelle et guerrière.

À la guerre, les femmes de la communauté sont derrière les rangs des cavaliers. Des you-you qu'elles lancent à l'adresse des hommes allant vers la mort sont irrévocables : nul ne peut reculer et le lâche sera banni car aucune femme ne voudra de lui.

Les procès de travail sont également influencés par la voix qui fabrique et transmet du sacré. Dans toute l'Afrique du Nord, aucune touza – procès collectif de travail – ne se réalise, sans être rythmée par des chants à la gloire de Dieu, du Prophète et des Maîtres amis de Dieu. Le chant rythme – le rythme chante – le rapport à la matière, sa transformation. A la saison de la tonte des moutons chez les nomades, des constructions de murs d'enceintes chez les oasisiens, pendant le cardage, le filage, le tissage de la laine; pendant les moissons, lorsqu'il faut féconder les palmiers, bref à chaque intervention de l'homme, les corps en travail s'animent du rythme que la vie sociale inscrit en eux par le souffle du Sacré. En somme, le rapport du corps et du corps social au monde sonore. Alors aujourd'hui plus que jamais, les you-you sont synonymes de cris mais aussi de chants, prouvant une fois pour toute son importance pour la musique et la musicalité.

NR2 : un groupe qui sonne comme un air de...

La scène musicale algérienne voit naître de plus en plus de nouveaux groupes d'amateurs qui explorent de nouvelles sonorités et de nouveaux styles ainsi que de jeunes gens qui se produisent sur scène et font parler d'eux un peu partout. NR2 n'est rien de tout cela, vous ne me croyez pas ? Lisez la suite. C'est la rencontre de Vinyculture et de l'un des membres du groupe.

Bonjour Redha ! Qui sont NR2 ?

Je pourrais te répondre que Nr2 est le groupe algérien de chansons à textes, le plus profond, inspiré, original et déjanté depuis Elvis, Brassens, El Harrachi, Led Zeppelin et Metallica réunis, mais nous sommes bien trop modestes pour cela, tu nous connais.

Plus sérieusement, Nr2 c'est surtout Ramzy. Le guitariste de l'enfer, Faycal, le bassiste de ces dames, Hafsa, la violente violoniste à vélo, et moi-même, le chasseur de fausses notes. Quatre jeunes qui se prennent des vents en jouant dans la rue et en essayant tant bien que mal de faire germer la graine de leur musique dans un terreau qui ne s'y prête pas forcément. Mais on ne désespère pas.

Que penses-tu de la scène culturelle algérienne ?

Si je t'évoque la période Bled Music, ça ne te dira probablement rien vu ton âge.

Mais à cette époque pas si ancienne - le temps béni de Kg2, T34 et cie -, la scène algérienne débordait littéralement de créativité et de folie. Les jeunes avaient peu de moyens certes, mais se débrouillaient avec des bouts de ficelle pour faire vivre leur art, leur rêve, leur vie quoi.

On se souvient encore avec bonheur d'Assima ou de Boualem el far pétris d'humour et de second degré, les artistes ne se prenaient pas au sérieux et surtout ils OSAIENT.

Ça a un peu changé de nos jours où – à de rares exceptions - la mode est plus aux reprises sans originalité, au populisme bas du front, au conformisme frileux, au prêt à écouter et à la musique légère et formatée.

En continuant sur le mode du « c'était mieux avant », Je me sou-



viens du temps où on allait voir Arak, Atakor ou Litham. Je me souviens que les métalleux se connaissaient tous, qu'il n'y avait de bagarres que rarement, que les slams se faisaient fraternellement, que les gens headbangaient au bon moment et connaissaient les morceaux par cœur, que les plus jeunes respectaient les « anciens », que les filles pouvaient venir aux concerts sans se faire toucher le popotin à chaque occasion... là aussi, niveau comportement, ça a beaucoup changé et pas dans le bon sens.

Que proposes-tu pour améliorer les choses ?

Etre curieux, exigeant, tendre l'oreille, cliquer au hasard sur des vidéos Youtube, aller aux concerts

des groupes inconnus, ne pas être la victime d'un matraquage radio-phonique ou d'une pression sociale, oser fumer l'herbe du voisin, elle est parfois bien plus verte que la nôtre.

En un mot comme en cent, ne pas être gourmand mais gourmet.

Si tu étais une star nationale, qui voudrais-tu être et pourquoi ?

Le grand Hakim Salhi bien évidemment. Ce monsieur est une école, un modèle pour nous. Il a même chanté avec Hélène Segara, la chance. Nous travaillons d'arrache-pied pour espérer, un jour, prendre un coup de soleil loin de la gigantesque ombre qui son génie fait planer majestueusement sur la musique de notre pays.

Que proposes-tu aux jeunes artistes de la scène Underground ?

Ma foi, nous tentons de tourner en ce moment un clip très social, mégalomane et amateur et nous lançons un appel à tous les artistes qui ont du talent, qu'on ne voit jamais à la TV, qu'on n'entend jamais à la radio, qui refusent de se compromettre ou de faire de la léchouille pour avoir des scènes pour qu'ils se joignent à nous. We are not legion, but we'll be!

Le mot de la fin ?

Tout comme nos concerts où les fausses notes ne sont pas remboursées, les fautes d'orthographe de cette interview ne le seront pas non plus.

Focus sur les « fils de » la chanson



photo et du cinéma

Son nom ne dit pas grand-chose au commun des mortels, mais Elvis Perkins est le fils de Anthony Perkins, célèbre acteur ayant entre autres joué dans Psychose et de l'actrice et photographe Berry Berenson. C'est en 2007 qu'Elvis Perkins débarquait avec Ash Wednesday, un premier opus à l'univers foncièrement singulier et pourtant si facilement reconnaissable et attachant, mélange subtil de folk et de douce pop.

Son second album Elvis Perkins in dearland sorti en 2010, conserve la même empreinte que le premier, avec là également de véritables petites perles. Elvis s'est fait un nom, en ayant un prénom prédestiné.

-Henry Wolfe : Sculpter ses notes et être en haut de l'affiche

S'il est un homme qui a fait le choix de Sophie avant tout le monde, c'est bel et bien Henry Wolfe, fils de Meryl Streep -16 nominations aux Oscars- et du sculpteur Don Gummer.

On compare son style à Neil Young ou encore à Paul Simon, et bien qu'ayant goûté au showbiz dès son enfance, Henry évite les spotlights et se contente de faire découvrir ses chansons dans de petits festivals.

La musique coule dans les veines...

-Rami Khalife peut se targuer d'être un pianiste et un chanteur libanais prodige, et s'il arrive aujourd'hui à se produire dans les plus grands festivals du monde, c'est grâce à son environnement familial, puisque son père n'est autre que Marcel Khalife, le légendaire joueur d'Oud.

-Fairouz reste jusqu'à ce jour la diva du monde arabe, et il est bien difficile de se faire un nom après

elle, même s'il est en commun. Ziad Rahbani, fils de Fairouz et du compositeur Assy Rahbani peut en témoigner.

Compositeur de musiques de films, scénariste et metteur en scène, Rahbani a fini au fil des ans par se faire un prénom dans la profession. Devon Allman est le digne fils de son père, leader du légendaire groupe The Allman Brothers Band, et s'il a pris le parti pris de jouer du rock sur un air de famille, la progéniture s'en sort tant et si bien qu'elle titillerait presque la fierté paternelle.

-Il n'était pas évident pour Charlotte Gainsbourg de passer après Gainsbard, mais pourtant c'est en femme assurée loin de son Lemon incest, qu'elle multiplie les albums et les collaborations. Aujourd'hui, c'est au tour de Lulu Gainsbourg de se lancer dans la chanson, en espérant qu'il ait autant de talent et de chance que sa demi-sœur.

Les fils de en band...

Quitte à être un fils de, autant se réunir avec ceux qui affrontent le même obstacle. C'est le cas du groupe Bloodline qui ne réunit que des « fils de » à l'exemple de Erin Davis (batterie) fils de –excusez du peu- Miles Davis, ou encore Berry Oakley Jr au chant, sans oublier Waylon Krieger à la guitare, tout comme son père le fut chez les Doors

Les autres...

Aziza Mustapha Zadeh, Nick Harper, Liam Finn ou encore Jakob Dylan sont autant d'autres « fils de » qui tentent de se faire une place au soleil, et tenter de tutoyer ne serait-ce qu'un peu le succès de leurs parents. Sur cette route où il est difficile de se faire un prénom, ils ont comme seul bagage, leur talent.

L'Art contemporain fait escale à Mostaganem

Après Oran, c'est au tour de Mostaganem d'avoir sa rencontre d'art contemporain !

Mostart 2012 est le nom de la rencontre internationale d'art contemporain qui se déroulera du 8 au 12 juin prochain dans la ville de Mostaganem.

Cette rencontre ayant pour thème "Art et Mémoire" est

organisée par la direction de la culture de la wilaya de Mostaganem, l'école régionale des Beaux-arts et l'association des beaux-arts Mohamed-Khadda et ce pour célébrer d'une part le cinquantenaire de l'Indépendance et d'autre part la Journée de l'artiste célébrée le 8 juin de chaque année.

Cette manifestation se veut un tremplin et une opportunité

pour la jeune génération de plasticiens puisqu'un appel à candidature a été lancé aux artistes de moins de 35 ans, dont les meilleurs verront leurs œuvres mises en lumière lors de cette dite rencontre internationale d'art contemporain de Mostaganem.

En somme, la vie culturelle commence à revivre à l'ouest du pays. Pourvu que ça dure !



MAHJOUR BEN BELLA POUR LA PREMIÈRE FOIS EN ALGÉRIE

Rétrospective sur ses œuvres au Mama

A partir du 24 mai prochain, à la faveur d'une grande rétrospective, Mahjoub Ben Bella verra son travail exposé pour la première fois en Algérie. L'exposition aura lieu au Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Mama). Du 28 juin au 28 juillet, la galerie Claude-Lemand à Paris présentera «Mahjoub Ben Bella, Musique et couleurs des signes. Peintures de 1990 à 2010».

PAR KAHINA HAMMOUDI

Lors de la 2e saison de vente de Christie's Dubaï en octobre 2007, Ben Bella a vu partir Griffes (acrylique sur toile, 194.5 x 130cm, 1996) pour la somme de 43.000 USD [33.000] (avec les frais). C'est, à notre connaissance, l'enchère la plus élevée établie par une œuvre de l'artiste.

«Longtemps réglées par la graphie arabe, les créations de Mahjoub Ben Bella n'en ont conservé peu à peu que le matériau pictural, donnant à voir une œuvre dense qui s'inscrit dans un double héritage : celui de la calligraphie arabe et de la peinture européenne. Qu'il joue sur la profusion des motifs ou sur les performances de sa gamme chromatique, l'artiste crée un constant et minutieux dialogue du signe et de la couleur», dira de lui Mustapha Laribi, à Algérie à l'affiche, en 1998.

Né en 1946 à Maghnia, neveu du premier président de l'Algérie indépendante Ahmed Ben Bella, le jeune Mahjoub est élève de l'École des Beaux-Arts d'Oran jusqu'en 1965, date à laquelle il entre à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing, puis à l'École supérieure des Arts décoratifs et, enfin, à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris. L'artiste expose régulièrement depuis 1970. On lui doit aussi plusieurs réalisations monumentales, dont les 12



kilomètres peints sur le parcours de la course cycliste Paris-Roubaix ("L'Envers du Nord", 1986) ou plus récemment les 1.800 carreaux de céramique destinés à la station Colbert du métro de Tourcoing

(2000). Représenté dans une vingtaine de musées et collections publiques, Mahjoub Ben Bella vit et travaille à Tourcoing depuis 1975. En ouvrant ses portes à des artistes contemporains - en 2003 à Ben

Bella - et en proposant d'intégrer les œuvres accueillies «dans l'identité du lieu», l'exposition de la Maison de la Chicorée à Orchies invitait «à mener une réflexion sur un ou plusieurs aspects de la collection en concevant une ou plusieurs œuvres» parce que, ont tenu à souligner ses promoteurs, «à sa manière, l'artiste contemporain donne des clefs de lecture du patrimoine».

Durant le mois de janvier 2004, une carte blanche à Mahjoub Ben Bella et à la styliste de mode bruxelloise Souad Feriani inaugurerait le premier des cinq laboratoires "Roubaix phare textile", labellisés "Lille 2004, Capitale européenne de la Culture". "La présentation des huit créations textiles avec les bijoux-accessoires de Souhir par des danseuses du Ballet du Nord, les collages musicaux hispano-orientaux de Nadjib a donné lieu à une fête coordonnée par Brigitte Ben Bella." (La Voix du Nord, 25/01/2004)

Fidèle à son exploration de nouveaux territoires, Mahjoub Ben Bella a également conçu, en exclusivité pour La Redoute, une housse de couette "Hommage à Vincent Van Gogh", une nuisette créée par Souad Feriani, une assiette écrite en faïence de Desvres et une affiche.

K. H.

LES FONTAINES DE LA CASBAH D'ALGER

Sources de vie et... d'espoir pour le renouveau de la vieille médina

Voir l'eau couler des quelques rares fontaines encore en fonction dans les ruelles de La Casbah d'Alger avec leur décoration originelle propre à l'époque ottomane, quoique défraîchie par endroits, atteste que le cœur de l'ancienne médina ne s'est pas arrêté de battre faisant oublier un instant ce fait que les grands travaux de restauration de la cité tardent à démarrer.

Six seulement des quelque deux cents fontaines datant du XVIe siècle ont résisté à l'usure du temps et continuent d'alimenter les gens en eau potable fraîche : Aïn Sidi Ramdan, Aïn M'zaouqua, Aïn Bir Djebah, Aïn Sidi M'hamed Chérif, Aïn Sidi Benali et Aïn Bir Chebana.

Ces "sources de vie" d'antan, qui portent des noms calligraphiés sur de la céramique pour certaines, des carreaux de faïence d'origine ou encore des colonnes en marbre pour d'autres, coulent en continu pour le plus grand bonheur des riverains comme des simples passants.

Très appréciée comme durant des siècles, l'eau pure qui jaillit de ces fontaines sert toujours malgré le raccordement de toutes les demeures au réseau moderne d'alimentation en eau potable mais leur état de conservation mériterait peut-être plus d'attention, s'accorde-t-on à dire.

Les six fontaines donnent, à première vue, l'apparence de petits monuments historiques bien conservés n'étaient-ce les touffes de mousse qui les envahissent ici et là, les carreaux de faïence fissurés pour certaines ou carrément décollés par endroits pour d'autres. En plus, les robinets bon marché montés sur ces ouvrages séculaires cadrent mal avec l'esthétique de la décoration d'origine.

Selon des natifs de la Casbah, c'est un peu le résultat de "l'indifférence" de la population en place composée majoritairement d'"indus occupants" des maisons encore debout.

Servie gracieusement par la nature et destinée à de petits usages, l'eau des fontaines est outrageusement utilisée aussi pour divers nettoyages et autres grands travaux par simple branchement, peste Hadj Zoubir, pour qui, "au delà de la restauration du bâti de la Casbah, le civisme de sa population est aussi à l'origine de pas mal de désagréments".

Fontaines disparues, souvenirs vivaces

L'historien Abderrahmane Khelifa, auteur de plusieurs livres sur des villes algériennes, rappelle que la Casbah d'Alger

comptait à l'origine 175 fontaines intégrées dans un système hydraulique "très élaboré" et alimentées par quatre aqueducs. En plus, note-t-il, elles étaient "toutes bien décorées avec des inscriptions mentionnant la date de leur fondation".

Selon lui, la remise en service et la restauration des quelques fontaines tarées est "quelque chose de facile" car il s'agit d'édifices "non compliqués".

A ce propos, l'architecte Nabila Chérif, qui a mené en 2008 une recherche sur les bains et les fontaines d'Alger de l'époque ottomane, affirme qu'il n'y a aucune difficulté technique à restaurer une fontaine même si cela nécessite un vrai travail d'artisan, tout en jugeant utile d'identifier d'abord "très clairement" la valeur historique ainsi que la toponymie de chaque fontaine.

Pour récupérer les fontaines disparues, dont les emplacements se sont transformés pour la grande majorité, selon ses dires, en "dépotoirs", elle propose d'essayer d'imaginer des scénographies de manière à rappeler l'emplacement d'une fontaine disparue à partir du réseau d'alimentation en eau.

S'abreuver d'eau fraîche à volonté, remplir chaque jour des jarres entières pour ravitailler la famille, rencontrer les amis et

voisins autour d'une source d'eau naturelle, voilà les premiers souvenirs qui se bousculent dans l'esprit encore vif du vieux Abderrahmane Hammou lorsqu'il évoque la fontaine Aïn Bir Chebana, tout près de chez lui dans cette médina qui l'a vu naître en 1927.

Quand il parle de cette fontaine encore en marche, c'est le savoir-vivre et la cohésion sociale dans laquelle baignaient les habitants du vieil Alger ainsi que la douce nonchalance des porteurs d'eau, appelés "Biskris", qui lui reviennent, car ces scènes reflètent pour lui des moments irremplaçables d'une vie modeste, paisible et sereine.

Remplir de l'eau de cette fontaine faisait partie des tâches qu'il accomplissait avec plaisir à la sortie de l'école, sans bousculade ni longue queue, encore moins de chamailleries. "Tout allait de soi, à l'époque", résume-t-il avec nostalgie.

Entre utilité, efficacité, esthétique et nostalgie, les fontaines encore "vivantes" de la Casbah d'Alger interpellent les regards, font oublier, le temps d'une visite, l'état délabré dans lequel se trouve la plus grande partie de l'ancienne médina et redonnent l'espoir de revoir un jour ce site historique renaître de ses cendres.

APS

COMBATTRE LES KILOS SUPERFLUS

COMMENT BRÛLER SES CALORIES AVEC OU SANS SPORT ?

On peut brûler les calories en multipliant les séances de sport bien évidemment ! Mais pas seulement... Suivez le guide, il existe de très nombreuses façons de le faire. Et en perdre un peu par-ci, un peu par-là, ça finit par compter au bout de la journée !

Apriori, c'est mathématique. Plus on fait de sport, fréquemment et intensément, plus on brûle de calories.

Un conseil : choisissez un sport qui vous convient et que vous appréciez, car il faut le pratiquer sur la durée.

Deuxième conseil : augmentez la cadence et vos efforts très progressivement.

Sport et dépenses caloriques : quelques repères

Le yoga : 100 cal / heure
Le golf : 130 cal / heure
La marche : 180-200 cal / heure
La gym : 360 cal / heure
Aquagym : 400 cal / heure
Le vélo : 400-500 cal / heure
La natation : 400 cal / heure
Le jogging : 600-700 cal / heure
Le tennis : 600 cal / heure
Le roller : 800 cal / heure
Le squash : 900 cal / heure

Comment dépenser autrement ses calories ?

Il existe beaucoup d'autres façons de dépenser des calories qu'en s'imposant des séances de sport.

Eh oui, on oublie souvent que de nombreuses autres activités brûlent, elles aussi, des calories. Mais la plus grande part de nos dépenses est attribuable au fonctionnement de notre organisme.

Notre métabolisme de base utilise 60 à 70% de notre énergie totale. En effet, nos différents organes sont de grands consommateurs d'énergie pour fonctionner. Ainsi, même au repos, nous brûlons beaucoup de calories. Une autre source de dépenses est

la digestion et le stockage des nutriments ! 10% de notre énergie passe dans ce qu'on appelle la thermogénèse alimentaire.

Les 20 à 40% restants sont le fait de nos activités physiques qui sont très variables d'une personne à une autre. Mais attention, qui dit activité physique ne dit pas forcément sport. Dans ce domaine, tout compte et tout s'additionne.

Autrement dit, plus on est actif, plus on dépense, même si l'on ne fait pas de sport, car tout ce que l'on fait dans la journée brûle des calories.

Par exemple, une femme non sportive mais qui s'occupe des enfants, travaille au bureau, prépare les 3 repas, met la table, prend sa voiture, marche jusque chez le boulanger, s'acquitte de quelques activités ménagères, etc., dépense déjà facilement plus de 2.000 calories. Mais cette femme peut encore faire mieux...

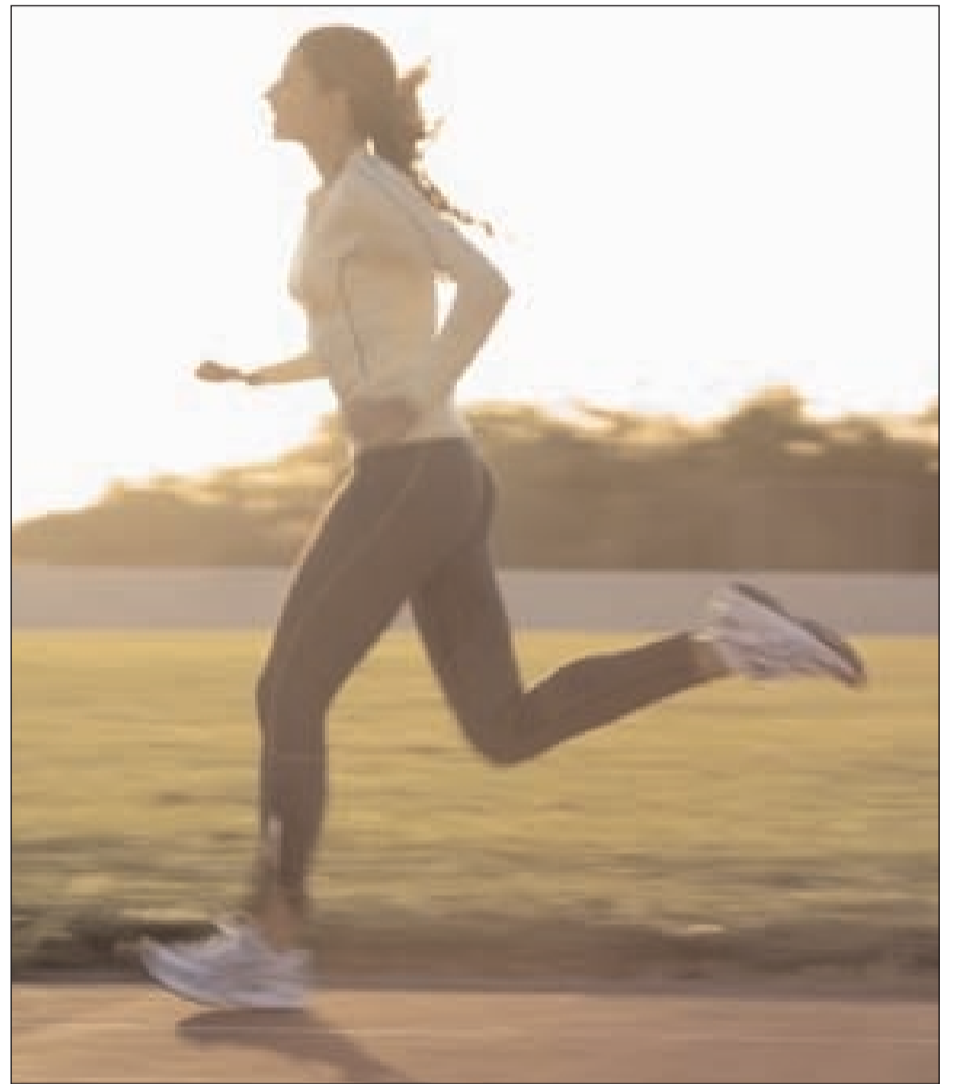
Les petits trucs à savoir pour brûler plus de calories...

Le simple fait de réfléchir constitue une dépense énergétique : 64 calories / heure. Un peu plus que dormir (60 calories seulement) sauf que nous dormons beaucoup plus longtemps que nous réfléchissons : ainsi, une nuit de 8 heures de sommeil, c'est 480 calories de brûlées.

Accumulez les minutes de marche : pour chaque demi-heure, vous éliminez au moins 90 calories. Et plus vous marchez vite dans la rue, plus vous dépensez.

Ne négligez pas les travaux ménagers : 30 minutes d'aspirateur et vous brûlez 100 calories, soit plus que le yoga ou le golf !

À chaque fois que vous faites des courses, vous perdez 400 calories.



Un quart d'heure de bricolage se solde par une dépense de 50 calories. De quoi vous réconcilier avec cette activité.

Le jardinage est beaucoup plus payant avec 400 calories à l'heure.

COMMENT PRÉVENIR ET TRAITER LES AMPOULES ?

Les ampoules peuvent toucher tout le monde, sportifs ou sédentaires, habitants des villes ou des campagnes, au travail ou pendant les loisirs.

Pourquoi les ampoules nous font-elles souffrir ?

Les frottements et les pressions répétés sont susceptibles de provoquer des lésions cutanées au niveau des mains (lorsque l'on tient une raquette de tennis par exemple ou le manche d'un outil de jardinage) ou des pieds (chaussures de sport, sandales de ville, escarpins...). La formation d'une petite cloque sur la peau est une réaction de défense de la peau. Agressé, le derme finit par se séparer de l'épiderme, formant une fine cloque remplie d'un liquide translucide.

Qu'est-ce qu'une ampoule !

Cette réaction sert à protéger les tissus situés en dessous. Si les frottements perdurent, la cloque éclate. Il existe alors un risque d'infection de la peau à vif sous-jacent, tandis que cette zone devient très douloureuse au toucher, pouvant empêcher de marcher, de se chauffer, de courir...

L'ampoule n'est pas uniquement réservée aux sportifs, elle peut aussi surgir avec une paire de chaussures de ville



neuve, des escarpins très tendance, les lanières d'une paire de sandalettes, etc. Elle survient aussi très rapidement lors de

nombreux travaux de loisirs qu'il s'agisse de bricolage ou du jardinage.

A noter que chez les sportifs, la douleur

engendrée par une ampoule amène à adopter des positions d'évitement pendant plus ou moins longtemps et notamment de mauvaises positions du pied susceptibles de provoquer des souffrances et de vrais désordres musculaires. Pensez aux pansements hydrocolloïdes pour soigner et prévenir les ampoules. La gamme des pansements s'est fortement diversifiée et a bénéficié des derniers progrès technologiques et médicaux. C'est ainsi que l'on trouve des pansements dits « hydrocolloïdes ». Ils contiennent un dérivé de la cellulose, qui, au contact de l'ampoule, se transforme en gel de protection, favorisant la cicatrisation et isolant des pressions et des frottements, ce qui soulage la douleur. De tels pansements peuvent aussi être employés pour prévenir l'apparition d'une ampoule.

Que faire pour éviter les ampoules ?

Sportifs ou citadins : « faire ses chaussures neuves » en les portant peu d'abord, puis de plus en plus longtemps,

Eviter les chaussures qui favorisent la macération (baskets, matière plastique...),

Ne jamais mettre des chaussettes humides. Porter des chaussettes en coton,

Ne pas hésiter à mettre deux paires de chaussettes l'une sur l'autre pour limiter les frottements.

In Santé plus

FOOTBALL, 30^E ET DERNIÈRE JOURNÉE DE LIGUE 1

La JSMB en pole position pour le titre de vice-champion

Le championnat d'Algérie de ligue 1 prendra fin aujourd'hui avec le déroulement de la 30^e et dernière journée. Après le sacre final de l'ES Sétif, cette compétition connaîtra cet après-midi les deux autres clubs qui vont l'accompagner sur le podium. Trois formations sont en effet en lice. La JSM Bejaia, dauphin avec 50 points affrontera le MC Saida, alors que l'USM Alger accueillera l'ES Sétif. L'ASO Chlef qui a d'autres ambitions cette saison, effectuera un déplacement périlleux chez le JS Kabylie.

PAR MOURAD SALHI

La JSM Bejaia, à qui il suffirait un match nul contre le MC Saida, déjà relégué en ligue 2, tentera de remporter le gain du match pour terminer deuxième. Une place qui lui permettrait de prendre part à la prochaine édition de la ligue des champions africaine. Occupant actuellement la deuxième place au classement général avec 50 points, la formation de la Vallée de la Soummam, nourrit déjà des rêves de grandeur. En cas de victoire aujourd'hui des pouillains d'Alain Michel à Mostaganem, ils clôtureront la saison en beauté, et ce quelque soit l'issue des deux autres matchs concernés par le podium. Le message est donc clair et limpide. Une éventuelle deuxième participation de suite à la ligue des champions africaine, poussera les camarades de Zafour à faire de leur mieux pour revenir au bercail avec un résultat probant. Une chose est sûre, pas de folies de grandeurs, rien n'est encore acquis, le MC Saida, en dépit de sa relégation, veut terminer la saison avec un succès. L'USM Alger, qui a fini par décevoir ses fans dans les toutes dernières journées du



championnat en concédant deux défaites de suite, n'aura «malheureusement» pas son destin entre ses mains, puisque même un succès sur ses bases, face à l'Entente, ne lui donnera pas le droit de terminer vice-champion d'Algérie, en cas de victoire de la JSM Bejaia. L'ASO Chlef qui, de son côté, a déjà rempli son objectif en décrochant son ticket pour la phase des poules de la ligue des champions africaine, se rendra dans la ville des Genêts où il sera attendu de pied ferme par la JS Kabylie. Cette rencontre n'a aucun enjeu pour les Canaris qui ont assuré leur maintien. Les hommes de Nouredine Saadi qui n'ont pas également leur destin entre leurs mains, doivent gagner cette rencontre et garder toujours l'autre oreille sur le résultat du stade Omar-Hamadi de Bologhine. En cas de succès des Rouges et Noir devant le champion, l'ES Sétif, même une victoire des Chélifiens face aux Kabyles ne suffira pas pour arracher une place sur le podium. Le reste des rencontres, n'aura aucune incidence sur le classement et se présentera sous un air de vacances notamment pour les équipes qui occupent le ventre mou du

tableau. Au bas du classement, les choses sont déjà faites, les trois équipes qui joueront la saison prochaine en Ligue 2 sont connues : L'AS Khroub, le NA Hussein Dey, et le MC Saida, joueront la dernière journée pour une simple formalité.

M. S.

Programme des rencontres :

Constantine :
CS Constantine- NA Hussein Dey
Mostaganem :
MC Saida- JSM Béjaia (huis clos)
Tizi-Ouzou :
JS Kabylie- ASO Chlef
El Eulma :
MCE Eulma- MC Alger
Oran :
MC Oran- CA Batna
Tlemcen :
WA Tlemcen- USM Harrach
Alger (20-Août) :
CR Belouizdad- AS Khroub
Alger (Omar-Hamadi) :
USM Alger- ES Sétif

ISLEM SLIMANI :

« La JSK m'a contacté, mais ma préférence va au CRB »

L'attaquant international algérien Slimani, a révélé avoir été officiellement approché par les responsables de la JS Kabylie en vue d'un transfert la sai-

son prochaine, assurant toutefois que la priorité sera donnée à son club actuel. "Effectivement, j'ai reçu une proposition de la part du président de la JS Kabylie, mais la priorité va vers mon club, le CR Belouizdad", a déclaré à l'APS le jeune baroudeur, en marge des 4^{es} Oscars du quotidien sportif *Maracana*, consacrant Abdelmoumene Djabou comme meilleur joueur algérien de la saison 2011-2012. "Mon contrat avec le Chabab arrive à terme. J'entamerai la semaine prochaine, les négociations avec la direction pour un éventuel prolongement", a précisé le néo-international.

Slimani (24 ans), avait rejoint en 2009 le CRB en provenance de la JSM Chéraga, club de division nationale amateur (Groupe Centre-Ouest).

Auteur de 10 buts, à une journée de fin du championnat de la Ligue 1 professionnelle, Slimani s'affirme comme l'un des meilleurs attaquants locaux, ce qui lui a valu une convocation du coach national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, pour le prochain stage des Verts à partir du 21 mai au Centre technique de Sidi Moussa (Alger).

ES SÉTIF, HASSAN HAMMAR :

« Nous allons recruter 4 joueurs au maximum »

L'Entente sportive de Sétif (Ligue 1 algérienne de football), compte recruter 4 joueurs "au maximum", pour la saison prochaine, qui verra le club défendre son titre de champion. "Nous allons recruter 4 joueurs au maximum, dans des postes bien précis, nous n'allons pas trop chambouler l'effectif, notamment après les excellents résultats réalisés cette saison", a affirmé le président de l'ESS, Hassan Hammar, à la Radio nationale. L'ESS s'est illustrée en décrochant le doublé (coupe-championnat), en dépit du départ massif de plusieurs cadres durant l'intersaison. "Au lendemain de la fin du championnat, nous allons nous réunir avec le staff technique pour déterminer les postes à renforcer", a-t-il ajouté. Côté départ, Hammar, a évoqué le cas du milieu offensif, Abdelmoumen Djabou, qui pourrait décrocher un contrat professionnel en Europe. "Nous n'avons rien reçu d'officiel à propos de Djabou, j'ai entendu parler des intérêts de l'AS Monaco et de Montpellier, mais rien de concret pour le moment", a révélé le dirigeant, qui a réaffirmé sa décision de quitter le club. "Ma décision de démissionner est mûrement réfléchi. Elle est irrévocable". Lors de la dernière journée l'ESS ira rendre visite à l'USM Alger, avec l'intention de terminer l'exercice en beauté.

CS CONSTANTINE

Ifossa sera cédé à un club étranger

L'attaquant nigérian du CSC Constantine, Mimou Ifossa, sera "cédé" à un club étranger lors de la prochaine période des transferts d'été, a indi-



qué jeudi Mohamed Boulhabib, membre du conseil d'administration du club constantinois, pensionnaire de la Ligue "une" professionnelle de football en Algérie. "Nous avons reçu plusieurs propositions de clubs étrangers ayant émis le vœu de s'offrir les services d'Ifossa, dont une très alléchante de la part de la formation d'Al-Khouraitate (Qatar). Une décision finale sera prise prochainement", a déclaré à l'APS, le dirigeant du vieux club de Cirta. Recruté par le CSC, (12^e au classement) lors de l'intersaison en provenance d'Al-Nasr (Libye), Ifossa a réussi à se mettre en évidence, attirant les convoitises de quelques clubs étrangers, dont le dernier en date, l'ES Tunis, vainqueur de l'édition précédente de la Ligue des Champions d'Afrique, selon la presse tunisienne. "Les contacts avec l'EST sont officieux. Que ce soit pour ce club ou un autre, c'est l'intérêt du CSC qui primera quand il s'agit de passer aux choses sérieuses", a expliqué Boulhabib. Le fait que l'attaquant nigérian sera en fin de contrat à l'issue de la saison prochaine, pousse la direction du CSC à songer sérieusement à le vendre pour en tirer des dividendes financières, a poursuivi la même source. "Dans le cas où Ifossa reste, il doit prolonger son contrat avec nous, pour éviter qu'il parte sans contrepartie lorsque son bail tirera à sa fin en juin 2013", a-t-il précisé.

ORGANISÉE PAR LE QUOTIDIEN SPORTIF MARACANA

Nedjma, sponsor de la 4^e cérémonie des «Oscars du football algérien»

Nedjma a sponsorisé pour la deuxième année consécutive, la 4^e cérémonie de remise des «Oscars du football algérien» de la saison sportive 2011/2012, organisée dans la soirée de mercredi à Alger par le quotidien sportif *Maracana* en partenariat avec la Ligue de football professionnel et la Télévision algérienne.

En présence de nombre de personnalités du monde du football algérien et des médias, les meilleurs joueurs de la Ligue Une professionnelle, sélectionnés sur la base d'un sondage réalisé par le quotidien, ont été distingués dans les catégories : meilleur joueur, meilleur espoir, meilleur gardien, et meilleur entraîneur. L'occasion était également offerte pour honorer des journalistes sportifs et d'anciennes gloires du football national.

Les champions des Ligues professionnelles 1 et 2 ainsi que les clubs amateurs accédant en ligue 2 ont été distingués à cette occasion.

En exprimant sa disponibilité une nouvelle fois en sponsorisant cette 4^e cérémonie des «Oscars du football algérien», Nedjma réaffirme son statut de partenaire de choix du sport et de la presse nationale.

Cuisine

Merguez aux pommes de terre et aux œufs



Ingrédients :

8 merguez
5cl d'huile d'olive
2 c. à soupe de concentré de tomates
1 gousse d'ail écrasée
1 demi c. à café de harissa
1 pincée de cumin
1 pincée de piment doux
500 g de pomme de terre
4 œufs
Sel, poivre noir moulu

Préparation :

Dans une cocotte, mettre l'huile à chauffer. Ajouter le concentré de tomate, la harissa, le cumin, l'ail écrasé et le piment doux. Verser 5 dl d'eau. Porter à ébullition. Saler. Eplucher les pommes de terre et bien les laver. Les couper en petits cubes réguliers. Couper les merguez en 2. Ranger les pommes de terre dans un plat allant au four. Saler. Répartir les merguez. Couvrir avec la sauce tomate. Cuir à four chaud 30 à 40 min. Ajouter un peu d'eau pendant la cuisson si nécessaire. 5 min avant le terme de la cuisson, casser les œufs à la surface.

Gâteau au miel



Ingrédients :

300 g de semoule (grain fin)
1 boîte de lait concentré sucré
4 c. à soupe de miel
200 ml d'eau
60 g de beurre + 10 g pour le moule
1 c. à café d'huile

Préparation :

Préchauffer le four (200°C). Dans un récipient mélanger la semoule crue avec l'eau. Faire fondre le beurre à feu doux et l'ajouter ainsi que le miel et le lait concentré sucré. Bien incorporer le mélange. Verser la préparation obtenue dans un moule beurré.

Mettre au four 30 à 35 minutes. Démouler et laisser refroidir. A l'aide d'un couteau découper des petites parts en forme de losanges

PROTECTION DES YEUX

Ne rangez pas vos lunettes de soleil!

L'été est terminé et l'hiver est à nos portes, mais ne rangez pas vos lunettes de soleil avec vos maillots de bain et vos bermudas!

Les lunettes de soleil se portent en toutes saisons

Il est important de protéger ses yeux du soleil pendant toute l'année. Les deux principaux risques associés à une exposition au soleil sont les dommages causés par les rayons ultraviolets et l'inconfort occasionné par l'éblouissement.

Un problème miroitant

L'éblouissement est presque toujours présent pendant les heures de clarté, que le soleil brille ou non. Des surfaces brillantes comme la neige, les automobiles ou les édifices peuvent refléter jusqu'à 12 fois plus de lumière que nécessaire. Ceci engendre une irritation et un inconfort oculaires : les pupilles se contractent, les paupières se referment et les muscles se crispent pour permettre de plisser les yeux afin de mieux voir.

Au volant :

En plus d'être douloureux, l'éblouisse-

ment peut constituer une distraction fort dangereuse au volant ou lors d'activités sportives. Quiconque a conduit une automobile au coucher du soleil ou en fin d'après-midi sait fort bien de quoi il est question.

Soleil hivernal et rayons ultraviolets

Les rayons ultraviolets (UV) amplifiés lorsque réfléchis constituent cependant un problème bien plus grave. À court terme, l'exposition à ces rayons peut engendrer une condition temporaire douloureuse appelée

photokératite, soit une brûlure de la surface du globe oculaire causée par le soleil.

Les risques :

L'exposition prolongée aux rayons UV augmente, quant à elle, le risque de développer deux conditions beaucoup plus graves : la cataracte, un obscurcissement du cristallin qui engendre une vision embrouillée, et la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), la principale cause de perte de vision chez les personnes âgées de plus de 50 ans.



JARDIN D'AUTOMNE

Planter les bulbes à floraison printanière

Les bulbes à floraison printanière, tels les crocus, les tulipes, les jacinthes, les narcisses,... se mettent en terre en terre entre septembre et novembre, voire début décembre. Pour l'apprenti jardinier les chances de réussite sont grandes si vous respectez les conseils de plantation.

Où planter vos bulbes de printemps?

Les bulbes préfèrent une exposition ensoleillée ou mi-ombragée. Cependant quelques-uns se porteront aussi bien à l'ombre (ex : le cyclamen, le perce neige...)

Vous pouvez les planter en massif, bordures, rocailles, pots, jardinières, sous un arbre, dans, à partir du moment où votre terre est bien drainée.

Certains bulbes se plantent également en intérieur : crocus, narcisses, tulipes botaniques, amaryllis.

Comment les planter dans un jardin?

Bêchez en profondeur, enlevez toutes plantes adventices et cailloux et incorporez dans la terre un peu de tourbe et de sable. Attendez si possible quelques jours avant de planter.

Plantation : la profondeur du trou dépend de la taille du bulbe que vous souhaitez planter (ex : environ 5 cm pour le crocus, le perce neige, le muscari, les anémones; 8cm pour les renoncules et 10 cm pour la tulipe, le narcissus, le lis, les freesias). Dans tous les cas, la profondeur doit être égale à deux fois et demi leur hauteur.

- Posez le bulbe au fond du trou, la pointe vers le haut. Vous pouvez mettre une petite couche de sable au fond du trou afin que votre plante bulbeuse ait toujours les pieds au sec. Recouvrez de terre et arrosez.

Plantations en pot :

Plantez les bulbes bien serrés les uns contre les autres pour obtenir un effet de



masse (à l'exception de l'amaryllis qui demande un pot assez large et doit être planté seul).

Attention : ne les recouvrez pas entièrement et laissez la pointe en dehors. Arrosez régulièrement.

Trucs et astuces

Ramollir la terre des végétaux



Pour ramollir la terre sèche et durcie des plantes d'intérieur, versez dans chaque pot, ou dans l'eau d'arrosage, quelques gouttes (2 ou 3) d'huile d'olive.

Une eau d'arrosage moins calcaire



Arroser vos plantes avec de l'eau la moins calcaire possible. Le calcaire reste dans la terre (poudre blanche sur la surface) et il déséquilibre le taux d'acidité du terreau.

Permettre aux racines de respirer



Placez des petits cailloux dans les pots avant d'empoter vos plantes. En effet, ces petites roches permettent à l'eau de se drainer plus rapidement et permettent aux racines de respirer.

De la lumière pour les plantes



En hiver, le manque de lumière nuit plus que tout autre facteur à leur santé ; placer les plantes le plus près possible de leur source de lumière principale:

Notre odeur naturelle, la plus séductrice de toutes ?

Selon la récente étude d'une équipe internationale de chercheurs, les odeurs que notre corps exalte naturellement seraient bien plus attirantes que toutes les autres.

Dès qu'il s'agit de séduction, l'odorat est probablement le sens avec la vue à jouer le plus grand rôle. Un constat qu'il est facile de mettre en évidence : selon les sondages, la majorité des gens estime que les odeurs corporelles telles que la transpiration peuvent empêcher toute attirance voire même repousser. Sentir bon est ainsi devenu un critère capital qui fait vendre à l'industrie du parfum chaque année des milliards de flacons à travers le monde. Pourtant, les odeurs corporelles pourraient bien être en fait les plus séductrices de toutes.

C'est du moins ce que suggèrent des chercheurs dans une étude publiée dans la revue *New Scientist*. Des recherches qui ont consisté en plusieurs expériences menées dans différents pays mais qui ont toutes mené à la même conclusion : les odeurs corporelles ont une attirance sans précédent comparé aux divers parfums que l'on peut utiliser. "Une étude a trouvé que les femmes avaient tendance à préférer l'odeur des mâles dominants et étaient particulièrement attirées par l'odeur de dominance durant la phase la plus fertile de leur cycle menstruel", explique Craig Roberts de l'University of Stirling au Royaume-Uni et Jan Havlíek de la Charles University de Prague en République Tchèque. Mais ce n'est pas tout. Ils ont également constaté que les hommes



avaient tendance à trouver les odeurs féminines moins attirantes durant la période de menstruation mais davantage lors de la phase d'ovulation. "Les changements d'odeurs sont assez subtiles", relève Jan Havlíek cité par le *Daily Mail*. Néanmoins, si ce pouvoir attractif paraît efficace, il ne l'est pas en toutes circonstances et surtout ne marche pas sur tout le monde.

Des odeurs bonnes ou mauvaises selon les personnes

Au cours d'une autre expérience, l'équipe du chercheur tchèque ont demandé à des personnes d'attribuer une note à l'odeur d'autres personnes, d'abord avant puis après qu'elles se soient mis un parfum qu'elles avaient choisi. Résultat : au vu des notes attribuées, il a semblé que le parfum améliorait l'odeur corporelle de certains mais empirait celle d'autres. Ce qui a permis aux chercheurs d'établir quelques conseils pour choisir le parfum idéal. "Le message est clair. N'achetez pas du parfum à votre amoureux, laissez-le le choisir par lui-même", souligne Jan Havlíek.

Cambodge : de mystérieuses sépultures datées au radiocarbone

Des chercheurs de l'Université d'Otago, en Nouvelle-Zélande, sont parvenus à dater au radiocarbone d'étranges urnes et cercueils en rondins dissimulés dans les hauteurs des montagnes de Cardamome au sud du Cambodge. Perchés de façon précaire sur les corniches des falaises de Cardamome, les mystérieuses sépultures sont les seules traces d'une ancienne tribu cambodgienne non identifiée. Afin d'assurer à ce peuple inconnu une place dans l'histoire, Nancy Beavan et ses collègues de l'Université d'Otago, en Nouvelle-Zélande, ont mené une étude consistant à dater au radiocarbone les restes des défunts. La découverte de ces nécropoles rudimentaires remonte à 2003. Aujourd'hui, dix sites ont été identifiés, géolocalisés et étudiés par les chercheurs. Parmi ce panel funéraire, un des lieux, situé sur les flancs escarpés d'une montagne, se distingue par son extrême hauteur. "A 50 mètres de haut, toute personne tentant de perturber les sépultures se



briseraient le cou" explique au National Geographic Nancy Beavan. Les ossements des défunts ont été retrouvés à certains points dans de grandes urnes en céramique et à d'autres, dans des cercueils en rondin directement taillés dans des troncs d'arbre. L'étude s'est intéressée aux échantillons d'os, à l'émail des dents et au bois des cercueils prélevés sur quatre sites. Les résultats de la datation, publiés dans la revue *Radiocarbon* indiquent une pratique de ces rites funéraires entre 1395 après JC et 1650 après J.-C. Une période correspondant au déclin de l'empire khmer, qui contrôlait depuis sa base située à Angkor, un vaste royaume étendu sur l'Asie du Sud.

Un peuple mystérieux et "à part"

"Les pratiques funéraires dans le Royaume d'Angkor et chez ses successeurs impliquaient la crémation et

n'avaient rien à voir avec ce que l'on trouve sur les sites que nous étudions. Cette différence marquée suggère que, en termes culturels, ces montagnards non identifiés étaient un 'monde à part' de leurs contemporains des plaines" indique Nancy Beavan dans des propos recueillis sur le blog Les découvertes archéologiques. La scientifique espère que l'étude conduite à éclairer une partie inconnue de l'histoire culturelle de cette région du Cambodge.

Elle développe : "Grâce à notre travail, nous espérons élargir la compréhension de cette histoire au-delà des héritages du seul grand royaume Khmer, aux autres cultures qui ont vécu sur son territoire".

Son équipe s'attèle désormais à étudier de près un des dix sites du massif de Cardamome afin de récolter les indices nécessaires à la compréhension du mode de vie de ce peuple.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

CARTE POSTALE

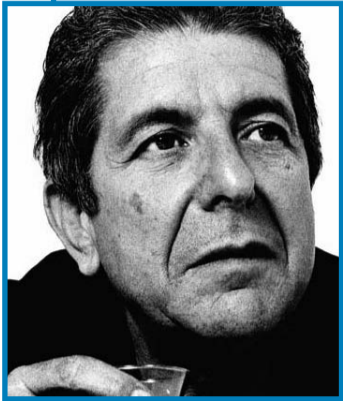
Inventeur : Ludovic Zrenner Date : 1869 Lieu : Autriche

Dès le Xème siècle, les Chinois s'envoyaient des cartes de vœux illustrées. Neuf siècles plus tard, en 1862, l'administration postale française autorisa l'envoi de cartons privés à découvert. Mais la première carte postale officielle fut celle de Ludovic Zrenner, émise à Vienne en 1869.



Leonard Cohen..

un prix prestigieux, un don d'une grande classe



Leonard Cohen, 77 ans, a reçu lundi 14 mai le prestigieux prix Glenn-Gould, du nom de ce pianiste et compositeur canadien dont la fondation récompense "une contribution exceptionnelle à la musique et à la

communication de la musique par l'utilisation des technologies de communication".



Sacha Baron Cohen

Il débarque sur la Croisette à dos de... chameau !

Le festival de Cannes vient à peine de commencer avec son festival... de curiosités. Sacha Baron Cohen a ainsi choisi de faire son show à dos de chameau. Après une courte balade perché ainsi sur sa monture, Sacha Baron Cohen s'en est ensuite retourné à l'hôtel Carlton.

Will Smith

à Londres, entre promo et délire

Will Smith s'offre un petit tour du monde en famille dans le cadre de la promotion de Men In Black 3.

À Londres, l'acteur a décidé de se détendre un peu, la star a fait un petit crochet par le gymnase. Il s'est essayé à la boxe avec l'athlète Anthony Joshua, mais aussi au saut de haies, au triple saut et au basket.



Lea Michele

Le nouveau romantisme

Lea Michele crée des émeutes à chacune de ses apparitions grâce à son look "nouveau romantisme". L'actrice qui est en train de tourner les derniers épisodes de la saison 3 et a été récemment choisie pour être la nouvelle image sportive de Nike.



Coluche

son fils joue dans un téléfilm

Marius Colucci, fils du très regretté Coluche, jouera dans un nouveau téléfilm adapté du roman de Cyril Massarotto intitulé Cent pages blanche. Marius Colucci partagera l'affiche avec Armelle Deutsch, Caroline Bourg, Michel Jonasz et Lamine Lezghad.



Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h46
Dohr	12h45
Asr	16h34
Maghreb	19h55
Icha	21h30

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1575 | Ven. 18 - Sam. 19 mai 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

JOURNÉE DE L'ÉTUDIANT

Les jeunes appelés à tirer les leçons du 19 Mai 1956



Les jeunes doivent tirer les leçons de la date historique du 19 mai 1956, jour où les étudiants ont déserté les bancs de l'université pour rejoindre les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN), ont affirmé, jeudi, des professeurs d'histoire à la Faculté d'Alger. Lors d'une conférence organisée par le Centre culturel islamique à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai), les conférenciers ont appelé "les jeunes à tirer les leçons de cette date historique". Dans une intervention, le Pr Allal Bitour a évoqué le rôle de l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA) dans la réussite de la grève, soulignant la position

de l'ancien chef du gouvernement, M. Belaïd Abdesselam, qui a insisté pour l'ajout du mot "musulmans" à l'appellation de l'union. Il a relevé qu'à cette époque, qu'outre les zaouïas et les lycées, il n'existait que la Faculté d'Alger où étaient enseignées deux spécialités seulement, à savoir le droit et la médecine. D'autres étudiants se rendaient au Maroc ou en Tunisie pour poursuivre leurs études, a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Pr. Aïssa Hadj a indiqué que les jeunes étudiants qui avaient répondu à l'appel du 19 mai ont démontré que la révolution était bien une révolution populaire ayant mobilisé toutes les catégories y compris les étudiants qui ont fait preuve d'une grande maturité vis à vis de la cause nationale. Le Pr Salah-Eddine Chaâbani a souligné que l'histoire n'est pas uniquement un mécanisme d'édification de la société, mais également des civilisations. L'étudiant a prouvé le 19 mai qu'il était capable de définir des objectifs précis, mettant l'accent sur l'"union" qui était son point fort. M. Abdelkader Sayeh, chef du département d'action culturelle au Centre culturel islamique, a indiqué que le 19 mai constitue une référence pour l'étudiant en terme de sacrifice pour atteindre des objectifs nationaux.

TLEMCCEN

Saisie de 4 quintaux de kif traité près de Maghnia

Quatre quintaux de kif traité ont été saisis par les éléments des gardes-frontières près de la zone frontalière de la daïra de Maghnia, a indiqué la Gendarmerie nationale de la wilaya de Tlemcen.

La saisie de cette marchandise prohibée a été effectuée, jeudi, par une patrouille des GGF, en embuscade dans cette région fronta-

lière, précise la même source, qui ajoute que les narcotrafiquants ont utilisé des baudets pour transporter le kif traité.

Cette nouvelle prise vient après la saisie, il y a deux jours, d'une autre quantité de 2,5 quintaux dans un domicile à Maghnia, rappelle-t-on.

PROGRAMME DE REINSERTION D'EX-DÉTENUS

6.523 personnes en ont bénéficié depuis 2009

6.523 détenus ont bénéficié après leur mise en liberté des programmes de réinsertion des services spécialisés en coordination avec les instances et les associations de la société civile concernées, a indiqué la Direction générale de l'administration pénitentiaire. Les services extérieurs de l'administration pénitentiaire chargés de la réinsertion sociale des détenus se sont attelés, depuis leur installation début 2009, à aider et à orienter les détenus libérés, leur permettant de bénéficier de crédits bancaires pour la création de micro-entreprises, de trouver un emploi ou de suivre une formation. Les services extérieurs ont orienté et aidé tous les détenus qui y ont recouru après leur mise en liberté ou au cours des quelques mois précédant leur élargissement, a précisé à l'APS le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, M. Mokhtar Felioune, en marge du coup d'envoi des examens d'aptitude à l'établissement pénitentiaire d'El-Harrach.

Les services extérieurs de réinsertion aident les détenus à constituer des dossiers administratifs et leur servent d'intermédiaire avec les institutions. Ces structures

apportent aussi un soutien psychologique aux détenus libérés qui le souhaitent grâce à une équipe de spécialistes et servent de trait d'union entre les détenus libérés et la société civile en vue de leur réinsertion sociale, a souligné M. Felioune.

Les services extérieurs suivent également l'application de la peine d'intérêt général, introduite par le code de procédure administrative et civile de 2008 comme peine de substitution à la peine d'emprisonnement. Depuis son entrée en vigueur en 2009, la peine d'intérêt général, qui propose au condamné à moins d'une année de prison d'accomplir deux heures de travail non rémunérées par jour, a bénéficié à 4.361 détenus, a fait savoir le directeur général de l'administration pénitentiaire. Le territoire national compte six services extérieurs de réinsertion des détenus (Oran, Chlef, Blida, Batna, Bouira et Ouargla). Deux nouveaux services de ce genre seront ouverts le mois prochain à Tlemcen et Boumerdès.

Outre les services extérieurs de réinsertion des détenus, l'administration pénitentiaire prévoit d'autres dispositifs de réinsertion sociale des détenus libérés.

SÉTIF, LUTTE CONTRE LE BANDITISME

Neutralisation d'une bande spécialisée dans le braquage à main armée

Les services de la Sûreté de wilaya de Sétif ont arrêté, mardi, une bande de malfaiteurs spécialisés dans le vol et le braquage à main armée dans de faux barages, a-t-on appris mercredi auprès de ces services. Composée de cinq membres, cette bande a été arrêtée suite à une information émanant d'un citoyen qui a été victime d'un vol à main armée commis par cette bande qui l'a obligé à s'arrêter dans un faux barrage, tendu à la sortie d'El-Eulma, à hauteur de l'échangeur menant vers l'autoroute en direction de Constantine. L'enquête menée auprès de la victime, commerçant de son état, à qui cette bande a subtilisé une somme de 2,2 millions de dinars, a permis aux ser-

vices de la Police judiciaire d'El-Eulma de repérer le chef de la bande qui se faisait passer pour un policier. Après surveillance des mouvements des quatre autres membres de la bande, les services de police ont réussi à les arrêter et à récupérer le montant volé, les armes utilisées dans le braquage, l'appareil qui a été utilisé pour faire croire à la victime qu'il s'agissait d'un appareil émetteur-récepteur des services de sécurité ainsi qu'un téléphone portable volé à la victime.

Les mis en cause ont été présentés, hier, devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Eulma, a indiqué le chargé de la communication de la Sûreté de wilaya de Sétif.

Abdelmalek Guenaïzia reçoit l'ambassadeur du Royaume d'Espagne

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Abdelmalek Guenaïzia, a reçu jeudi à Alger l'ambassadeur du Royaume

d'Espagne en Algérie, M. Gabriel Busquets Aparicio, a indiqué le ministère dans un communiqué. Les entretiens qui ont eu lieu au ministère de la

Défense nationale ont porté sur les voies et moyens de renforcer et de consolider la coopération entre les deux pays, précise-t-on de même source.

IL A FAIT DEUX MORTS

Troisième attentat à Azeffoun en trois jours

PAR LOUNES BOUGACI

Deux citoyens ont été tués suite à l'explosion d'une bombe, hier matin, dans la ville d'Azeffoun, soixante sept kilomètres au nord est de la ville de Tizi Ouzou. Il était environ onze heures quand une bombe de forte intensité a explosé au lieu-dit Sémafart, à la sortie sud de la ville d'Azeffoun. L'engin a été actionné au passage de deux véhicules de la Marine nationale, une Nissan et une Peugeot Partner. Les passagers des deux véhicules étaient des militaires de la Marine qui se dirigeaient vers le cantonnement, sis au chef lieu d'Azeffoun. Deux marins ont été tués sur le champ et on déplorerait aussi deux blessés. Juste après l'explosion qui a

provoqué un bruit assourdissant dans la ville d'Azeffoun et ses environs, une panique s'est emparée de la population mais surtout des personnes nombreuses qui se trouvaient à la plage à cette heure-ci. La veille, c'est à dire jeudi, un autre attentat a ciblé dans la journée un véhicule qui approvisionne le cantonnement de la Marine nationale à Azeffoun. Le conducteur a été blessé par l'explosion de la bombe. Pour rappel, c'est le troisième attentat à avoir été enregistré dans la ville d'Azeffoun en trois jours. Le premier a fait un mort et deux blessés et il a été commis dans la journée de mercredi passé presque au même endroit que les deux autres.

L.B.

JOURNÉE D'INFORMATION MÉDICALE DU CIMY

AXA Assurance Algérie s'implique

AXA Assurance Algérie annonce sa participation à la journée d'information médicale qui sera organisée aujourd'hui par le Centre d'imagerie médicale Youghourta (CIMY) à l'Institut de formation - IFEG de Ben Aknoun à Alger.

Sponsor exclusif dans son domaine, AXA Assurance a tenu à démontrer son intérêt au domaine de la santé et de la médecine en s'inscrivant dans une démarche d'accompagnement et de soutien à la science et à la médecine.

De ce fait, il s'agit de construire un véritable climat de confiance et d'écoute entre AXA, société d'assurance, et les professionnels de la santé.

Ces derniers sont soucieux de l'état de santé de leurs patients, AXA Assurance s'est aussi quant à la qualité des couvertures d'assurances qu'elle leur propose.

En effet, les médecins sont exposés à des risques biens spécifiques, s'agissant de l'engagement de leur responsabilité civile professionnelle, de la détérioration

ou vol de leurs biens immobiliers ou équipements professionnels en cas de sinistres, AXA met à leur profit une assurance Multirisque professionnelle spéciale médecins à la mesure de leurs préoccupations.

Nombreuses sont les situations dans lesquelles la responsabilité des médecins peut être impliquée.

Et parce que leurs mises en cause peuvent être lourdes de répercussions morales et financières, l'assurance Multirisque professionnelle d'AXA Assurance prend en charge le volet financier et met à la disposition des assurés une assistance juridique en cas de litiges et protège également contre d'éventuels sinistres le cabinet médical, l'équipement professionnel et médical, le mobilier et le matériel informatique et bureautique.

Ainsi, AXA Assurance met toute son expertise au service de la communauté des médecins et de tous les professionnels.

AVIS DE DECES

La famille MOHELLEBI d'Azazga, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée :

MOHELLEBI MALIKA.

L'enterrement a eu lieu hier, vendredi, au village Cheurfa (Azazga). Que Dieu le Tout Puissant accueille la défunte en son Vaste Paradis.